

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT

DE L'ISÈRE

#26 | Juil./Août. 2020

CULTURE

PAYSAGE > PAYSAGES
SAISON 4 :
DÉPAYSONS-NOUS !

ÉCONOMIE

MASQUES, GELS
VITIERS : LES
ENTREPRISES
ISÉROISES
ASSURENT

DOSSIER

COVID-19 LE DÉPARTEMENT SOLIDAIRE



SOMMAIRE

#26



06

ÇA VA SE PASSER :
LE TOUR EN FRANCE EN ISÈRE

© D.R.



12

ENTREPRISES
MASQUES, GEL, VISIÈRES :
LES ENTREPRISES ISÉROISES
ASSURENT !

© D.R.



14

DOSSIER
COVID-19 : LE DÉPARTEMENT
EN PREMIÈRE LIGNE.

© Adobe Stock

2



24

TERROIR
DE L'HUILE DE NOIX
MÉDAILLÉE

© D.R.



26

DÉCOUVERTES
SUIVRE LE RHÔNE
DANS LES PAS DES ÉCRIVAINS

© R.Juliet



30

TERRITOIRES
ECHIROLLES :
LA CITÉ PLURIELLE

© C. Lacrampe



40

NOTRE HISTOIRE
LES BOUCHAYER :
DES MATHEYSINS À LA
CONQUÊTE DE GRENOBLE..

© Collection Musée dauphinois Dep.Isère



44

CULTURE
PAYSAGE → PAYSAGES :
DÉPAYSONS-NOUS !

© Emmanuel Coste



isère MAG

sur votre mobile et tablette

WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à isereimag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.isereimag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** ENVIRONNEMENT
- 34** CITOYENNETÉ
- 35** AUTONOMIE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ILS S'ENGAGENT
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ICI
- 49** ON SORT
- 53** DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (©Frédéric Pattou) :
Louis Fournier, maire de Poliénas.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

COVID-19 : PRENEZ SOIN DE VOUS !

Face à la crise sanitaire inédite qui touche notre pays, les élus départementaux et l'ensemble des 4 700 agents du Département sont mobilisés. Depuis désormais plus d'un mois, le Département de l'Isère assure la continuité de ses services publics essentiels à la vie de la Nation et le soutien à nos compatriotes les plus fragiles. Je les remercie pour leur sens du devoir !

Je sais que cette période de confinement, éloignée de vos proches parfois malades, et faite d'incertitudes, est douloureuse. Pourtant, dans cette épreuve, tant individuelle que collective, il est nécessaire de continuer à respecter et à appliquer les mesures prises par l'État. Il en va de la santé de tous et de l'avenir de notre pays.

Comme bien souvent dans les périodes difficiles, les Isérois ont su faire preuve de solidarité et d'inventivité ; en prenant des nouvelles auprès des personnes vulnérables, en les aidant dans les tâches quotidiennes, comme faire des achats de première nécessité, ou en maintenant un lien de proximité au moyen des outils numériques. La solidarité de tous joue un rôle primordial dans cette guerre sanitaire.

Je remercie tous les professionnels de santé et du médico-social qui travaillent auprès des personnes malades, des personnes âgées, des personnes handicapées, des personnes fragiles, des jeunes enfants et celles et ceux qui exercent des métiers indispensables à la vie de la Nation.

Dans cet Isère Mag, nous avons souhaité aborder cette crise sanitaire, qui n'épargne malheureusement pas notre département, mais pas seulement car il importe aussi de penser à autre chose,

Très bonne lecture à chacune et chacun d'entre vous.

ISÈRE MAG JUILLET/AOÛT 2020 / N° 26



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : isereimag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Arnaud Callec, Marion Frison, Corine Lacrampe, Jean-Louis Michelot ; Impression sur Papier Respecta 100 (100 % de fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Richard Juillet Tirage : 599 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2020 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ



ÉDUCATION

LE 18 MAI : LES COLLÈGES ONT ROUVERT



Jean-Pierre Barbier en visite au collège Jongking de La Côte-Saint-André le 15 mai dernier.

Après deux mois de fermeture, les 96 collèges de l'Isère ont rouvert leurs portes les 18 mai et 2 juin derniers. Présent au collège Jongking à La Côte-Saint-André, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, a remercié les personnels pour leur mobilisation et rappelé les moyens mis en œuvre par le Département pour réussir cette rentrée en deux temps. *"De concert avec l'Éducation nationale, nous avons fait le maximum pour que les élèves puissent retourner en cours en toute sécurité"*, a-t-il précisé. Restauration scolaire, nettoyage des locaux, accueil et transport, tout a été passé au crible pour que l'ensemble des

protocoles dictés par les autorités sanitaires soient appliqués. Le Département s'est ainsi engagé à fournir tous les équipements et produits spécifiques liés à la protection contre le virus : masques, gants, gel hydro-alcoolique, produits d'entretien...

Pour le transport des élèves, des mesures spécifiques ont été mises en place : port du masque, neutralisation matérialisée d'un siège sur deux et désinfection des cars. Enfin, concernant la restauration scolaire, des repas froids, facturés à la moitié du prix initial, ont été confectionnés par les cuisines mutualisées et livrés dans les demi-pensions.

DÉPARTEMENT

UNE COMMISSION PERMANENTE DIGITALE



Malgré le confinement, les élus du Département ont assuré la continuité du service public. Par deux fois, les 24 avril et 29 mai, sous la présidence de Jean-Pierre Barbier, quinze conseillers départementaux représentant toutes les sensibilités politiques, se sont réunis en visioconférence pour voter les décisions et les crédits financiers indispensables à la mise en œuvre des compétences départementales. Au titre de la cohésion sociale, des subventions exceptionnelles ont également été votées à des associations agréées (Secours populaire, Croix rouge française, Fédération française de sauvetage et de secourisme, Protection civile) pour leur mobilisation durant l'urgence sanitaire.

AUTONOMIE

ISÈREADOM : 110 ACTIONS PENDANT LE CONFINEMENT

Des livraisons de courses ou de médicaments, des entretiens téléphoniques avec un psychologue, des écoutes pour rompre l'isolement ou encore des conseils pour rester en forme... Durant la crise sanitaire du Covid-19, de nombreuses initiatives ont été mises en place par les communes, les centres communaux d'action sociale (CCAS) et les associations pour aider les personnes en perte d'autonomie vivant à domicile. Pour faciliter l'accès à cette offre multiple, le Département a répertorié toutes ces actions



sur son site IsèreADOM. Plus de 110 initiatives, liées majoritairement à la livraison de produits de première nécessité et au maintien du lien social, ont été référencées. Elles restent disponibles en quelques clics sur le site www.isereadom.fr (agenda santé bien-être) ou à travers le Numéro vert 0800 38 00 38.

ÇA SE PASSE

PASTORALISME

UN ÉTÉ EN ALPAGÉ...



© Oisans Tourisme

La Maison départementale des alpages de l'Isère, située à Besse-en-Oisans, vous attend tout l'été, en famille ou entre amis, pour une immersion dans le monde du pastoralisme. Cet écomusée présente de manière ludique et interactive des expositions permanentes et temporaires sur le métier de berger, la transhumance, la prédation ou encore sur l'histoire de ce village de haute altitude avec ses maisons en pierre et ses ruelles étroites. Au programme également, des conférences, des animations « nature », un festival du film, un marché de producteurs et des sorties dans les alpages, en autonomie ou accompagnées.

Contacts : 04 76 80 19 09
ou **07 72 40 57 53**. www.maisondesalpages-besse.com

NATURE

57 SPACES NATURELS SENSIBLES OUVERTS AU PUBLIC



© B. Bodin

La tourbière du Peuil à Claix, un des 57 ENS du département ouverts au public.

Envie de renouer avec la nature après deux mois de confinement ? Le 2 juin dernier, Fabien Mulyk, vice-président du Département délégué à l'environnement, a lancé depuis l'espace naturel sensible de la Tourbière du Peuil, à Claix, la campagne d'animation estivale « ENS : connaître c'est déjà agir ». Un top départ pour (re)découvrir les 57 espaces naturels sensibles du département (sur 141 au total) ouverts au public. Attention toutefois : dès l'entrée, un affichage signale les restrictions d'usage pour les visiter en toute sécurité. Règles sanitaires obligent, la distanciation physique doit être



© DR

respectée et certaines animations ont dû être annulées ou reportées. Par ailleurs, à l'exception de l'observatoire de l'étang de Lemps, tous les bâtiments resteront fermés. Avec plus de 2 600 espèces de plantes, 250 espèces d'oiseaux, 83 espèces de mammifères et plus de 10 000 espèces d'invertébrés, l'Isère abrite une flore et une faune très variées. Avec le déconfinement, il convient de les (re)découvrir de manière pragmatique et responsable.

Liste des animations :
www.biodiversite.isere.fr

DÉPARTEMENT

ENTREZ DANS L'HISTOIRE !

Comment avez-vous vécu le confinement ? Bien, mal, avec philosophie ? Pour renseigner les historiens des générations futures sur cette épreuve collective inédite, les Archives départementales de l'Isère ont lancé un appel à témoignages, #mémoiredeconfinement, pour recueillir les récits des Isérois. Si vous êtes intéressé, vos documents, textes, dessins, photos ou vidéos

sont à adresser par mail à archives-departementales@isere.fr ou par courrier à l'adresse postale des Archives départementales, 2 rue Auguste-Prudhomme, à Grenoble. Et pour accompagner l'ouverture au public en 2021 de ses nouveaux bâtiments à Saint-Martin-d'Hères, le site des Archives www.archives.isere.fr a également fait peau neuve pour être davantage accessible aux supports numériques : smartphone, tablette, ordinateur... Pratique par les temps qui courent avec la pos-



sibilité de consulter depuis votre domicile des documents : registres d'état civil, paroissiaux et militaires, recensement de la population... Également en ligne, les conseils des archivistes pour préparer vos recherches sur site et vous former.

ÇA SE PASSE

CULTURE

MUSÉES DÉPARTEMENTAUX : VOUS POUVEZ ENTRER !

Fermés pendant huit semaines en raison de la crise sanitaire, les 10 musées départementaux ont à nouveau ouvert leurs portes au public depuis le 18 mai dernier. "Il était important pour le Département de permettre aux Isérois de profiter sereinement de ces sites et de découvrir la richesse de leurs collections, notamment dans cette période particulière qui pousse au repli sur soi", a rappelé Patrick Curtaud, vice-président chargé de la culture et du patrimoine. Des mesures particulières ont été mises en place pour accueillir les visiteurs en toute sécurité : port du masque obligatoire, protections en plexiglas sur les banques d'accueil, marquage au sol pour le respect de la distance physique... L'entrée reste gratuite !



Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, avec Patrick Curtaud, vice-président chargé de la culture, lors de l'inauguration, le 3 juin dernier, de l'exposition *Refuges alpins : de l'abri de fortune au tourisme d'altitude*, présentée au Musée dauphinois.

© F. Pattou

AUTONOMIE

L'ACCOMPAGNEMENT DES SENIORS CONTINUE !

Ateliers mémoire, pratique d'activités physiques, séances de bien-être, initiation aux outils numériques... Chaque année, le Département soutient des actions collectives qui permettent aux seniors de préserver leur autonomie et de lutter contre l'isolement. À cause des mesures de confinement, ces ateliers, jusqu'alors organisés en groupe, ont dû être interrompus. Dans un souci de prévention santé, les associations chargées de ces projets restent mobilisées.



© Adobe Stock

ÉDUCATION

LE PACK' RENTRÉE EST ARRIVÉ

Chaque année, le Pack'Rentrée propose de nombreux avantages pour alléger les dépenses des parents qui ont des enfants au collège mais aussi en primaire, MFR et lycée. Disponible pour seulement 8 euros sur www.isere.fr, il se décline en trois volets :

Le Pack'Loisirs, qui contient 56 euros de réductions pour découvrir et pratiquer une activité sportive ou culturelle auprès de 2 900 partenaires isérois. Il s'adresse à tous les collégiens.

- Le Pack'Restau, qui permet de bénéficier de 46 à 65 % de réduction supplémentaires sur les frais de restauration, en plus du financement déjà existant du Département. Il s'adresse à tous les collégiens scolarisés dans un établissement public isérois.

- Le Pack'Transport, qui permet de bénéficier de la gratuité des transports mise en place par le Département et la Région Auvergne-Rhône-



© F. Pattou

Alpes. Il s'adresse aux élèves de primaires, collèges, MFR et lycées.

Pour bénéficier de ces services dès la prochaine rentrée scolaire, les parents doivent renvoyer le formulaire de demande disponible dans les brochures avant le 5 juillet par courrier ou effectuer la démarche par Internet sur www.isere.fr avant le 15 juillet, rubrique « Pack'Rentrée ».

Un peu partout en Isère, elles proposent désormais de nouvelles animations en individuel auprès des seniors de plus de 60 ans : appels de bienveillance, séances en visioconférence... Par ailleurs, des consultations téléphoniques réalisées par des psychologues ont été proposées à leurs aidants, durement éprouvés par le confinement. Elles s'étaleront jusqu'à la fin août. Des conférences téléphoniques de cohérence cardiaque, animées par un sophrologue, ont aussi été expérimentées par la Maison du Département de la Porte des Alpes.

Plus d'information sur www.isereadom.fr

ÇA VA SE PASSER

CULTURE

FESTIVAL BERLIOZ : "RETOUR À LA VIE" EN 2021 !



© B. Mousnier

Le Festival Berlioz a finalement dû se résigner à annuler son édition 2020, compte tenu des contraintes sanitaires et de l'évolution de la pandémie de Covid-19 : trop d'orchestres et chœurs auraient manqué à l'appel ! Après avoir rassemblé près de 38 000 spectateurs l'été dernier, l'équipe du festival n'en reste pas moins sur sa lancée : rendez-vous d'ores et déjà donné du 17 au 31 août 2021, à La Côte-Saint-André et dans d'autres lieux de l'Isère, sur un thème berliozien, résolument optimiste : *Le Retour à la vie* (d'après la suite de la Symphonie fantastique). ! Dans l'attente de cette programmation et de la suite des *Troyens*, en route vers Carthage – depuis *La Prise de Troie* donnée en 2019, avec le grandiose cheval de bois –, on retrouvera les musiciens des orchestres du Festival Berlioz lors de différents événements isérois. Et l'on pourra dès cet été retrouver le compositeur romantique et la fantastique aventure du festival au Musée Hector Berlioz, dans sa maison natale.

www.festivalberlioz.com
<https://musees.isere.fr/musee/musee-hector-berlioz>

LOISIRS

TERRE VIVANTE FÊTE SES 40 ANS

Cette année, Terre vivante souffle ses 40 bougies, à Mens. À cette occasion, le centre retracera son aventure à travers des rencontres et des animations qui s'étaleront jusqu'au 26 août. En raison des mesures sanitaires, des activités et des jeux seront proposés en autonomie pour les enfants. De

ÉVÈNEMENT

LE CRITÉRIUM ET LE TOUR DE FRANCE 2020 PASSERONT BIEN EN ISÈRE



© Witty

Jean-Pierre Barbier, président du Département, aux côtés notamment de Fabien Rajon, maire de La Tour-du-Pin, et de Christian Prudhomme, directeur du Tour, lors de la présentation du parcours 2020 à La Tour-du-Pin.

Après de nombreuses interrogations sur l'annulation ou non de deux événements cyclistes majeurs du circuit international, l'organisateur ASO a confirmé le maintien du Critérium du Dauphiné-Libéré et du Tour de France cet été. Le Critérium sillonnera les routes de notre département les 18 et 19 août avec une étape entre Vienne et le col de Porte, et un départ le lendemain de Corenc vers la Savoie, via la vallée du Grésivaudan.

Un mois plus tard, après un passage le 1^{er} septembre à Monestier-d'Ambel, Pella-fol, aux Côtes-de-Corps et à Corps (étape Sisteron-Orcières-Merlette) puis le 13 juillet à Crémieu (étape Lyon-Le Grand-Colombier), le Tour de France fera de nouveau escale en Isère pour trois jours de fête... sportive. "Même reporté, ce Tour de France, on va l'accueillir comme il se doit. C'est aussi une lueur d'espoir pour le secteur



© ASO - P. Ballet

touristique", s'est réjoui le président du Département, Jean-Pierre Barbier. Après la journée de repos du 14 septembre, les coureurs s'élanceront le 15 septembre pour une étape 100 % iséroise entre La Tour-du-Pin et Villard-de-Lans, via Voiron, Saint-Laurent-du-Pont, le col de Porte, Meylan, Domène, Uriage, Le Pont-de-Claix, Seyssins et Saint-Nizier-du-Mouchet. Le lendemain, le peloton partira de Grenoble pour rejoindre Méribel, via Allervard-les-Bains et le col de la Madeleine.

même, à la place des visites guidées, un jardinier sera présent pour répondre individuellement aux questions sur le jardinage bio. Le 23 août, une journée détente, La Grande Lézarde, sera organisée. Enfin, nouveauté cette année, une exposition ou Expo'tagère donnera des explications sur l'origine des

expressions du jardin : « faire le poireau », « avoir la patate » ou encore « regarder un navet ». Les événements pourront être modifiés ou reportés selon l'évolution de la crise sanitaire.

Contacts : 04 76 34 36 35 ;
www.centre.terrevivante.org

**VIVIANE HENRY,**Inspectrice d'académie,
directrice académique des services
de l'Education nationale en Isère

CRISE SANITAIRE : UNE COLLABORATION RÉUSSIE !

8

La manière dont a été gérée la situation de la crise sanitaire du COVID-19 en Isère illustre une collaboration réussie entre l'Etat et les collectivités territoriales. Comment cela s'est-il passé concrètement ? Interview de Viviane Henry, directrice académique des services de l'Education nationale en Isère.

Isère Mag : En premier lieu, avez-vous un message à délivrer à la communauté éducative qui s'est mobilisée durant cette crise sanitaire ?

Viviane Henry : Dans la période que nous vivons depuis plus de deux mois, l'intense engagement des professeurs, des chefs d'établissement, des directeurs, des personnels au service des apprentissages des élèves a permis l'indispensable continuité pédagogique. Je suis très fière de leur mobilisation et je les en remercie.

I. M. : Comment les mesures de protection ont été mises en place dans les collèges ?

V. H. : Depuis ma prise de fonction il y a quatre ans, la Direction des services départementaux de l'Education nationale de l'Isère travaille en collaboration régulière avec le Département dans sa compétence « collège ». Cet échange régulier a permis une continuité durant le confinement quant à cette permanence de fonctionnement des établissements publics locaux d'enseignement (EPL) vers les élèves.

Un contact quasi quotidien a permis une large anticipation de la construction de la reprise du 18 mai. La veille active du Département autour du numérique a favorisé la nécessaire transmission des enseignements. En effet, les principaux prérequis incontournables de la reprise ont été définis en concertation et ont permis la tenue de groupes de travail rassemblant les services du Département, ceux de la Direction des services départementaux de l'Education nationale, des principaux et des gestionnaires de collège, les semaines précédant le 18 mai.

Ainsi toutes les conditions sanitaires ont été analysées en contexte avec les acteurs de terrain, protocole sanitaire, transport, numérique, gestes barrière, produits nécessaires, restauration, numérique...

Chaque brique s'est construite et la mise en œuvre qui s'en est suivie, grâce à l'action conjuguée de tous, a permis aux chefs d'établissement d'accueillir les équipes à partir du 11 mai et les élèves à partir du 18 mai dans d'excellentes conditions sanitaires.

I. M. : Comment se sont répartis les rôles ?

V. H. : Le Département a commandé et livré tous les produits, les matériels de protection pour les agents du Département, indispensables à la reprise. L'Etat a, de son côté, livré les masques pour les élèves et les personnels.

Les collèges du département où élèves, professeurs et personnels ont repris un travail pédagogique en présentiel avec les élèves en mai, ont eu la possibilité d'explorer des 2S2C (sport, santé, culture, civisme) en continuité des cours au mois de juin, grâce à une convention signée avec le Département à partir des pistes éducatives du PICC, qui avaient été travaillées avec les équipes pédagogiques en amont du confinement.

Une possible adaptation pourrait permettre des réalisations effectives avec les élèves.

Propos recueillis par Richard Juillet



Les collèges de l'Isère mobilisés durant la crise sanitaire

Bien que dépourvus de l'immense majorité de leurs élèves, confinés à leur domicile, les 96 collèges de l'Isère sont restés opérationnels durant la crise sanitaire et sont même devenus des sites stratégiques assurant des missions d'intérêt général.

MARS

15

Fermeture des collèges mais le personnel reste mobilisé pour assurer la continuité du service public.

Distribution de plateaux repas vers 11 établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes



Maintenance des bâtiments : entretien, hygiène, sécurité...



Mise à disposition du stock de nourriture des restaurants scolaires non utilisé pour les associations caritatives iséroises



Maintenance informatique et mise à disposition d'environnements numériques de travail stables et performants pour les professeurs et d'outils numériques pour les élèves (tablettes...)



Mise à disposition de matériels, charottes, surchaussures, blouses, combinaisons à destination des hôpitaux de Grenoble, de Vienne et de Bourgoin-Jallieu en lien avec l'Agence régionale de santé



Mobilisation de 50 imprimantes 3D pour les hôpitaux et la réalisation d'outil de protection contre le COVID-19



Accueil des enfants des personnels soignants et des publics prioritaires (sapeurs-pompiers...)

AVRIL

21

Reprise des travaux dans les collèges.

MAI

18

Réouverture des collèges pour les classes de 6^e et de 5^e sur la base du volontariat et des impératifs des établissements.

JUIN

2

Réouverture des collèges pour les classes de 4^e et de 3^e sur la base du volontariat et des impératifs des établissements.

FEU VERT POUR LA REPRISE DES CHANTIERS

Si, malgré la crise sanitaire, certaines entreprises artisanales ont pu continuer à travailler, il en a été autrement pour les grands travaux, entrepris par le Département de l'Isère notamment. Retour en arrière :

10

© F. Paitou
Le 9 juin dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département, accompagné par Claire Debost, conseillère départementale du canton de Bièvre, Viviane Henry, directrice académique des services de l'Education nationale en Isère et Sébastien Laroche, maire de Champier, en visite sur le chantier du nouveau collège de Champier.

Le 24 mars, en accord avec les acteurs du BTP, tous les chantiers départementaux étaient mis en pause pour respecter les exigences sanitaires du confinement et l'intégrité physique des salariés. Un arrêt forcé qui a aussi permis de préparer la sortie de cette crise avec méthode et discernement.

Le 21 avril, sur la base du Guide de préconisations sanitaires pour la continuité des activités de construction, établi par le gouvernement, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, annonçait la reprise d'une soixantaine de chantiers jugés prioritaires par leur urgence ou pour la sécurité. *"Il peut être impérieux de finir un chantier pour la pérennité de l'infrastructure concernée, qui peut courir un risque sérieux de dégradation en cas d'arrêt prolongé"*, ajoutait Jean-Pierre Barbier. Enfin, le 11 mai, avec la levée du déconfinement, ce sont près de 90 % des chantiers départementaux qui ont été remis en route dans le respect des gestes barrières.

Ont ainsi repris les travaux du nouveau collège de Champier qui doit impérativement être opérationnel à la rentrée de septembre pour accueillir 800 élèves, mais également ceux des collèges Marcel-Mariotte, à Saint-Siméon-de-Bressieux, Marcel-Cuynat, à Monestier-de-Clermont, Jacques-Prévert, à Heyrieux, et Lucie-Aubrac, à Grenoble.

Côté infrastructures routières, les chantiers de la déviation d'Aoste, du pont de La Buisnière et du giratoire des Balmettes, à Villard-de-Lans, ont également redémarré afin d'assurer la sécurité des usagers de la route. Enfin, parce qu'il est des opérations dont les échéances ne peuvent faire l'objet de reports prolongés, les travaux de génie civil du déploiement du très haut débit, du tirage de la fibre optique et de la réalisation de nœuds de raccordement optique ont été réactivés dans plusieurs territoires du département : dans le Roussillonnais, notamment, mais aussi le Sud-Grésivaudan, le Trièves et le Vercors. Même impératif pour le chantier des Archives départementales, à Saint-Martin-

d'Hères, qui doit être achevé au cours de l'été 2021. Le déménagement des 37 kilomètres linéaires de documents vers leur nouvel écrin fait l'objet d'une organisation millimétrée dont tout retard peut être dommageable.



Le chantier du nouveau pont de La Buisnière. Un investissement du Département de 6,2 millions d'euros.

© D.R.



LA DAUPHINOISE

VEILLE AU GRAIN



La crise du Covid-19 a remis au premier plan le rôle essentiel de la préservation d'une agriculture performante et de proximité, gage de notre sécurité alimentaire. La coopérative Dauphinoise, qui fédère 5 000 agriculteurs dans notre région, contribue à répondre aux défis actuels, en misant sur des filières à plus forte valeur ajoutée.

Soumis aux aléas de la météo, des changements climatiques, des exigences réglementaires et de la concurrence mondialisée, les agriculteurs ont parfois du mal à vivre de leur production. Les consommateurs, de leur côté, sont de plus en plus exigeants et soucieux de leur alimentation : "Ils veulent des produits qui ont du goût, qui sont aussi bons pour la santé et avec un moindre impact sur l'environnement", résume Philippe Lefebvre, directeur du métier du grain et du développement du groupe coopératif Dauphinoise, à Vienne. Partant de cette demande sociétale, alors que les céréaliers subissaient de plein fouet la baisse des prix liée à la concurrence de l'Europe de l'Est sur le blé ou le maïs (qui étaient destinés à l'exportation), la coopérative a adopté un plan stratégique en 2018. Objectifs : valoriser les atouts de notre terroir régional et réorienter les cultures sur des filières à plus forte valeur ajoutée pour le marché intérieur, comme le blé, les lentilles, l'épeautre, le soja (sans OGM ni processus chimique, contrairement à celui que l'on importait

de Brésil)... "Aujourd'hui, 40 % de nos productions s'inscrivent dans ces filières, dans le cadre d'un partenariat qui lie le producteur, le transformateur et le distributeur, avec un cahier des charges et un engagement pluriannuel sur les volumes, poursuit Philippe Lefebvre. Et cette diversification améliore la rotation des cultures."

> VALORISER UNE IDENTITÉ RÉGIONALE

Un exemple : la baguette La Campanière HVE (haute valeur environnementale) d'Intermarché qui se vend... comme des petits pains, malgré son prix légèrement supérieur à celui de la baguette ordinaire. Dix-huit producteurs de la région se sont engagés dès la récolte 2018 pour amorcer la démarche et fournir 2 500 tonnes de blé en agriculture raisonnée – la certification HVE garantissant la bonne gestion environnementale de l'exploitation. Ce blé est ensuite transformé chez un meunier du Bourget-du-Lac, en Savoie, qui livre à la boulangerie de La Voulte-sur-Rhône, en Ardèche. Cette année, ce sont 80 exploitations, dont une majorité en Isère, qui pro-

duisent 7 000 tonnes de blé avec un contrat sur cinq ans avec Les Mousquetaires. Un accord de même nature lie les moulins du Bion à Maubec, qui approvisionnent en farine sous la marque ISHERE quelque 300 artisans boulangers de la région.

"Nous travaillons de la même façon avec des arboriculteurs ou des viticulteurs que nous accompagnons sur la certification HVE. On vend une identité régionale, des cultures plus respectueuses de l'environnement, avec moins de phytosanitaires : 75 % de nos productions sont stockées sans insecticide", précise encore Philippe Lefebvre.

Véronique Unternahrer, directrice de la communication, insiste aussi sur un message à faire passer auprès des consommateurs : "Les agriculteurs, contrairement aux idées reçues, sont totalement ouverts à l'innovation et prêts à s'investir sur ces nouvelles pratiques. La pérennité de nos exploitations va de pair avec la préservation des terres, des ressources en eau et en énergie..."

Par Véronique Granger

11

ZOOM

TESTER DES ALTERNATIVES AU GLYPHOSATE

Le glyphosate, puissant désherbant produit par Monsanto, est remis en question à cause de son impact sur l'environnement.

Mais les alternatives comme le labour présentent d'autres inconvénients et le désherbage mécanique demanderait un énorme surcoût de main-d'œuvre. Pour anticiper la réglementation à venir, 19 agriculteurs isérois testent actuellement avec la Dauphinoise de nouvelles méthodes sur 425 hectares de superficie. "C'est la force de la coopérative : seule, une exploitation ne pourrait pas mener une expérimentation à cette échelle", explique Philippe Lefebvre.



1934
CRÉATION



- **IMPLANTATION** : Vienne
- **5 000 AGRICULTEURS ADHÉRENTS**
- **1 500 COLLABORATEURS**
- **5 PÔLES** : agricole, animal, grand public, œufs, logistique
- **82 MAGASINS GAMM VERT**
- **3 USINES DE NUTRITION ANIMALE**
- **427 MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ**

MASQUES, GEL, VISIÈRES : LES ENTREPRISES ISÉROISES ASSURENT !

En avril dernier, 20 % des entreprises industrielles étaient à l'arrêt en Isère et 60 % en activité partielle. Beaucoup ont reconverti leur appareil de production pour contribuer à l'effort de « guerre » contre le Covid-19, souvent en un temps record.

Quand Asbed Kechichian, cofondateur d'EverClean-Hand à Meylan, a commencé à vendre sa solution innovante de lavage des mains sans contact en 2017, il lui a fallu user de conviction : "À force de voyager, j'avais vu qu'il y avait un besoin. Nous proposons une expérience nouvelle, avec un produit biocide naturel qui procure une sensation de caresse... Mais le réflexe n'était pas acquis." En pleine pandémie de Covid-19, ce jeune entrepreneur a dû accélérer son déploiement pour répondre à la demande. Une première borne a été installée en mars dernier à la gare de Lyon-Part-Dieu et, depuis, les commandes pleuvent : "Nous en aurons bientôt plusieurs centaines. Le marché est devenu ultra-concurrentiel !"

Pour Hervé Viallet, PDG de Sori, à Tullins (40 salariés), cette activité au contraire est totalement nouvelle : "Notre PME de tôlerie fine est spécialisée depuis trente ans dans le rangement d'outillages pour l'industrie. Avec la crise, tous nos clients se sont arrêtés. En deux jours, notre bureau d'études a conçu deux bornes de désinfection des mains, l'une pour les chantiers et l'autre, plus compacte, pour tous les lieux recevant du public. On a la chance d'avoir l'un des plus beaux outils de production d'Europe. Depuis, on livre un millier de bornes par semaine !"

Des masques et du matériel 100 % isérois

Ingéniosité, réactivité, solidarité... Les entreprises iséroises, à l'arrêt forcé, n'en ont pas manqué durant cette crise pour contribuer à l'effort national et équiper la population. Concord Textile, une entreprise de 10 personnes à Izeron qui exporte dans 40 pays un produit de lavage des textiles délicats, n'a mis également que deux jours pour se lancer dans le gel hydroalcoolique : "On avait de l'alcool, des flacons, une chaîne de production... Nous



Porcher Industries, spécialiste des textiles techniques à Badinières, s'est lancé depuis fin mars dans la production de masques au rythme de 1 à 2 millions de pièces par semaine.

© Porcher-Badinières

fournissons en moyenne 4 000 à 6 000 litres de gel, que l'on a distribué en partie gratuitement aux collègues, aux soignants, à la commune... On a un rôle local à jouer", explique Philipp Dawudian - qui va ouvrir à Vinay un magasin d'usine pour faire connaître sa lesive au grand public.

Harmony1, fabricant de boîtes à bonbons et de petits présents à Saint-Sauveur, s'est lancé quant à lui dans la production de visières antiprojection. LPTENT, à Saint-Quentin-Fallavier,

a adapté ses tentes pliantes de secours pour les transformer en drive-in pour les tests devant les hôpitaux, avec une paroi anticontamination, et produit des masques pour les forces de l'ordre. Hélioscopie, à Vienne, connu pour ses anneaux gastriques, produit masques, blouses et autres équipements de protection en attendant la reprise de ses activités normales. Même chose pour Airstar, spé-

cialiste des ballons éclairants à Champ-près-Froges, ou encore MDB Texinov à La Tour-du-Pin...

Deux des cinq usines françaises de Porcher Industries, spécialiste des textiles techniques pour l'aéronautique et l'automobile, à Écluse-Badinières, tournent aujourd'hui à plein régime pour produire des masques de protection à la fois ultra-filtrants, respirants et hydrophobes : "Ce n'était pas notre métier, mais nous nous sommes adaptés, explique le directeur général, André Genton. Aujourd'hui, nous sommes partis pour livrer 30 millions de masques testés et agréés par la Direction générale de l'armement. Cela fait travailler 500 personnes en Isère, soit la moitié de nos effectifs en France, sans compter nos sous-traitants. Nous sommes en compétition directe avec la Chine sur ces équipements, mais on espère que leur qualité sera reconnue !"

DES FOURNISSEURS ISÉROIS CONTRE LE COVID-19



MASQUES EN TISSU

- ▶ **AIRSTAR** (Champ-Près-Froges)
- ▶ **CAUCOCOON/AHLSTROM-MUNSKSJÖ** (Vienne)
- ▶ **CAP SUD J3** (Saint-Quentin Fallavier)
- ▶ **CDS COUTURE** (Sassenage)
- ▶ **FERRARI** (La Tour-du-Pin)
- ▶ **FRANCITAL** (Bourgoin-Jallieu)
- ▶ **GAUTHIER TISSUS** (Saint-Victor de Morestel)
- ▶ **ISP GROUP** (Villette D'Anthon)
- ▶ **LES TENDANCES D'EMMA** (Tullins)
- ▶ **MATISEC** (Saint-Alban de Roche)
- ▶ **PORCHER INDUSTRIES** (Écluse-Badinières)
- ▶ **TEXINOV** (Saint-Didier de la Tour)
- ▶ **TISSAGES DENANTES** (Voiron)
- ▶ **TOP TEX CUBE** (Chanas)
- ▶ **ULTIME SPORT** (Saint-Chef)



MASQUES CHIRURGICAUX

- ▶ **1001 COULEURS** (Charancieu)
- ▶ **APPRO SERVICES** (Vienne)
- ▶ **ATHLETICS 3D** (Corrençon-en-Vercors)
- ▶ **BIO COMPOSANTS MÉDICAUX** (Tullins)
- ▶ **HAKKEN EQUIPMENTS** (Vienne)
- ▶ **HÉLIOSCOPIE** (Vienne)
- ▶ **NINESTORE** (Les Roches de Condrieu)
- ▶ **OBIOU SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE** (Corps)
- ▶ **PORCHER INDUSTRIES** (Écluse-Badinières)
- ▶ **R2MS** (Sonnay)



VISIÈRES ANTI-PROJECTIONS

- ▶ **CCSTI-LA CASEMATE** (Grenoble)
- ▶ **DEKO3D BY SEPIA HARMONYL** (Saint-Sauveur)
- ▶ **FP MERCURE** (Saint-Marcellin)
- ▶ **HÉLIOSCOPIE** (Vienne)
- ▶ **LUZ'IN** (La Tour-du-Pin)
- ▶ **TRIRA-EMMAÜS** (Pont-Evêque)



GEL HYDROALCOOLIQUE

- ▶ **ANTÉSITE & NOIROT** (Coublevie)
- ▶ **CONCORD TEXTILES** (Izeron)
- ▶ **HAKKEN EQUIPMENTS** (Vienne)
- ▶ **NOVASEP** (Chasse-sur-Rhône)
- ▶ **SEQENS** (Roussillon)
- ▶ **STEPAN** (Voreppe)



TEXTILE ANTI-COVID

- ▶ **FERRARI** (La Tour-du-Pin)



STATIONS DE LAVAGE DES MAINS

- ▶ **EVERCLEANHAND** (Meylan)
- ▶ **SORI** (Tullins)



HYGIAPHONES, SYSTÈMES D'OUVERTURE SANS CONTACT

- ▶ **OMG (OUTILLAGE MÉCANIQUE GÉNÉRALE)** (Le Fontanil-Cornillon)



GANTS, SURCHAUSSURES, CHARLOTTES

- ▶ **APPRO SERVICES** (Vienne)
- ▶ **HAKKEN EQUIPMENTS** (Vienne)
- ▶ **HÉLIOSCOPIE** (Vienne)



CRISE DU COVID-19 : LE DÉPARTEMENT EN PREMIÈRE LIGNE

Le 16 mars dernier, le pays entrait en guerre contre un ennemi invisible, mais bien mortel, en se confinant. Durant ces deux mois où nos activités ont été réduites à l'essentiel, le Département de l'Isère s'est retrouvé en première ligne sur le front de la solidarité, pour continuer à assurer ses missions de service public.

Pénurie de gel, de masques, de tests, de traitements : malgré l'absence totale de munitions, avec un tiers de ses agents en télétravail, notre collectivité a dû faire preuve d'agilité et de réactivité pour protéger les Isérois les plus fragiles dont elle a la responsabilité : parer au plus urgent, trouver des solutions, maintenir le lien avec ceux qui sont isolés ou en danger, voter les crédits nécessaires, rassurer et informer devant l'incertitude...

À l'heure du déconfinement et du retour à la vie presque normale, si l'ennemi est toujours là, l'Isère semble avoir bien gagné une bataille, avec des pertes limitées par rapport à d'autres départements, des atouts bien réels pour repartir, beaucoup de vies sauvées. Il s'agit maintenant de se tourner vers l'avenir et de tirer les leçons de cette crise sanitaire sans précédent au XXI^e siècle.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger



1 > Bernard Fournier, maire de Poliénas.

2 > Annie Gleich, résidente au foyer-logement Les Pervenches à Saint-Georges d'Espéranche.

3 > Jean-Luc Letellier, gérant de l'hôtel-restaurant Le pas de l'Alpette à Chapareillan.

4 > Ludovic Durand, mécanicien au parc automobile de Comboire, à Échirolles.

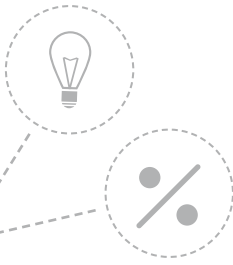
5 > Denis Chardon, maraîcher à Saint-Prim.

6 > Erick Mas, chef du centre de traitement d'alerte du Sdis 38.

7 > Marie-Françoise Aublanc, Infirmière de PMI à Villefontaine.

8 > Marie Mathieu, couturière à Meylan.





Des enfants et des enseignants qui ont repris doucement le chemin de l'école et le car scolaire même pour quelques semaines. Des commerces et des musées qui rouvrent. Des chantiers qui redémarrent... N'étaient ces masques sur les visages et l'inquiétude qui s'y lit parfois, la vie aurait presque un air de retour à la normale en Isère, quelques jours après le 11 mai. Aujourd'hui, place à l'été et au temps des vacances, malgré les festivals ou manifestations sportives annulés ou reportés, les bises interdites, les incertitudes. En absence de traitement et de vaccin, il nous faudra tous rester vigilants cet été et apprendre à vivre avec le nouveau coronavirus.





Le président Jean-Pierre Barbier et la vice-présidente chargée des collèges, Cathy Simon, étaient présents le 15 mai dernier au collège Jongkind à La Côte Saint-André pour les derniers préparatifs avant d'accueillir les élèves de 6^e et de 5^e le lundi 18.

CINQUANTE-CINQ JOURS PAS COMME LES AUTRES

Le Département n'a jamais cessé de fonctionner et de répondre présent pour assumer ses missions de solidarité sociale et territoriale. Et il est maintenant mobilisé pour relancer l'activité.

16

Informer, recenser le matériel disponible pour équiper et protéger les personnels en première ligne, réorganiser pour maintenir l'accès aux soins, garder le lien avec les personnes vulnérables, handicapées, âgées, isolées, les enfants en danger, voter les crédits nécessaires pour verser les allocations sociales (RSA, APA), soutenir les associations et les producteurs locaux, assurer la sécurité routière...

AU CŒUR DES ENJEUX DE SOLIDARITÉ

Cinquante-cinq jours durant, touché par une pandémie sans précédent depuis un siècle, le Département est resté fermé au public comme toutes les institutions. Mais il n'a jamais cessé de fonctionner et de répondre présent pour toutes ses missions premières de solidarité sociale et territoriale, parfois au-delà de ses compétences.

Les 96 collèges publics sont ainsi restés opérationnels durant toute la durée du confinement, grâce à la présence des personnels du Département et d'agents volontaires, servant de base logistique pour la distribution des masques, charlottes, surblouses, gel hydroalcoolique et autres équipements stratégiques nécessaires aux centres hospi-

taliers ou aux services d'aide à domicile. Les cuisines ont livré des plateaux-repas dans les Ehpad. Sur le pont aussi, les travailleurs sociaux ont dû faire face à l'exacerbation des violences intrafamiliales et des inégalités. Un dispositif d'écoute et de soutien parental a été mis en place avec un Numéro vert (Allô enfance famille), gratuit, où des professionnels formés offrent une oreille bienveillante et neutre aux parents et aux adolescents en détresse. Il a été maintenu après la crise, pour mieux prévenir en amont les violences.

Les musées pendant ces neuf semaines de fermeture sont aussi restés accessibles en ligne : visites virtuelles, podcasts et autres activités ludiques ont permis aux Isérois de se cultiver et de se distraire entre les murs grâce à un déploiement accéléré de tous les dispositifs numériques. Des organisateurs de festivals annulés comme Les Arts du récit ou Jazz à Vienne ont, eux aussi, réussi à vivre à l'écran...

Parce que notre agriculture est au cœur des enjeux d'approvisionnement alimentaire, le Département s'est également mobilisé

pour favoriser les circuits courts, en ouvrant à tous les producteurs locaux sa plateforme Internet de mise en relation avec la grande distribution – développée à l'origine pour les adhérents de la marque ISHERE. Des produits locaux ont été distribués à la Banque alimentaire et aux soignants des Ehpad ou des services d'aide à domicile pour les remercier.

Après des semaines d'arrêt, dès le 11 mai, les nombreux chantiers départementaux ont pu redémarrer dans le respect des normes de santé et de sécurité. Idem pour les 110 lignes du réseau Transisère et de transport scolaire, qui ont repris le service à la normale, pour faciliter aussi la distanciation dans les cars.

L'heure est maintenant à la réussite de cette saison touristique qui vient d'être lancée en Isère. Les espaces naturels sensibles et les musées sont ouverts, de nombreuses activités sportives sont organisées. Et la saison d'été de Paysage-Paysages, maintenue envers et contre tout, promet de nous dépayser chez nous en Isère. La vie continue malgré le virus !

Par Véronique Granger

INTERVIEW

"IL FAUDRA APPRENDRE À VIVRE AVEC CE VIRUS"

JEAN-PIERRE BARBIER,
président du Département de l'Isère



Isère Mag : Depuis le 11 mai, l'Isère a commencé à sortir de 55 jours de confinement. Comment avez-vous vécu cette période ?

Jean-Pierre Barbier : Je me suis peu exprimé publiquement durant ces deux mois, laissant ce soin aux autorités désignées et aux experts déjà très nombreux ! Mais j'ai été constamment en action avec les élus et les services départementaux. Dès le 2 mars au Département, nous avons anticipé et créé une cellule de crise pour pouvoir rester opérationnels et assurer la continuité du service public, vis-à-vis notamment des plus fragiles que nous devons protéger : les personnes âgées et handicapées, les familles en difficulté, la petite enfance, les bénéficiaires du RSA...

Le Département, encore plus en période de crise, est le grand garant des solidarités sociales et territoriales, pour protéger les Isérois.

Durant toute cette période, j'ai travaillé en lien étroit avec les services de l'Etat, l'Agence régionale de santé (ARS), l'Education nationale, la Région, les présidents d'intercommunalité, les maires et tous nos partenaires habituels. L'échelon départemental a montré toute sa pertinence dans cette crise pour trouver des solutions efficaces et adaptées aux réalités de notre territoire, comme le montre la reprise du fonctionnement des transports et la réouverture des collèges. Les collectivités territoriales de manière générale ont fait preuve de beaucoup d'agilité, d'adaptabilité et de réactivité, c'est indéniable. Leurs initiatives ne sont pas synonymes d'actions désordonnées mais d'actions ciblées bénéfiques.

I. M. : Les grandes manifestations culturelles ou sportives ont été annulées ou reportées, le tourisme et la restauration affichent des pertes estimées à plusieurs centaines de millions d'euros, tous les acteurs économiques sont dans l'incertitude. Comment envisagez-vous la reprise ?

J.-P.B. : De nombreux dispositifs ont été mis en œuvre par l'Etat, la Région et les intercommunalités pour accompagner ces entreprises face aux difficultés rencontrées. Le Département, bien qu'ayant perdu toute compétence économique suite à la loi NOTRE, veillera à ce qu'aucun secteur ne soit oublié. Une chose est sûre : les 400 millions d'investissement votés à notre budget 2020 seront maintenus et injectés dans notre économie. 90 % des chantiers départementaux sont déjà repartis après deux mois de suspension, dans le respect des contraintes sanitaires. De nombreux acteurs économiques devront faire face à des problèmes de trésorerie mais nous faisons tout pour que l'activité reprenne. S'agissant du tourisme, Isère Attractivité a aussi déployé un vaste plan de communication pour inciter les Français à venir passer leur été en montagne ou à la campagne plutôt qu'au bord des plages bondées ! Nous devons jouer sur les atouts de l'Isère dans ce domaine. Nous avons aussi soutenu très fortement les agriculteurs isérois en passant d'importantes commandes de produits locaux pour les travailleurs au front ou encore des associations caritatives. Enfin, pour le secteur associatif, nous avons initié une vaste enquête de

recensement des besoins afin d'évaluer l'impact de la crise sur leur activité et déterminer, ainsi, un plan d'aide exceptionnel du Département. Une nouvelle fois, le Département sera au rendez-vous des solidarités !

I. M. : Quelle leçon tirez-vous de cette crise sanitaire ?

J.-P.B. : La santé reste notre priorité. Mais nous devons nous adapter et apprendre à vivre avec ce nouveau virus. C'est un risque de plus qu'il va nous falloir gérer, avec du bon sens.

Ce n'est pas la première ni la dernière épidémie à laquelle nous aurons à faire face. L'expérience de cette crise doit être mise à profit pour être mieux armés à l'avenir, que ce soit du point de vue de notre façon de travailler, de nous déplacer, de consommer... et de ne pas oublier tous ceux qui ont continué de faire tourner le pays.

Au-delà, des questions de fond se posent à l'image du secteur pharmaceutique où nous restons trop dépendants vis-à-vis de l'Asie et pour lequel j'avais, en tant que parlementaire, régulièrement interpellé le Gouvernement de l'époque. Comme pour l'agriculture, il nous faudra renforcer notre indépendance dans certains secteurs stratégiques.

La crise sanitaire, enfin, n'est pas sans conséquence sur le plan économique et social. Nous aurons besoin de leviers puissants pour y faire face, chacun dans le cadre de ses compétences et chacun à sa place. C'est un autre chapitre qu'il nous faudra écrire et sur lequel nous travaillons déjà.

SUR LE FRONT DE L'ÉPIDÉMIE

BERNARD FOURNIER, MAIRE DE POLIÉNAS



TOUJOURS SUR LE PONT!

Réélu dès le premier tour le 15 mars dernier dans cette commune du sud Grésivaudan, Bernard Fournier, 70 ans, a entamé son deuxième mandat tout seul en mairie, avec des agents en télétravail et une équipe municipale renouvelée pour moitié. Un plan d'aide a été aussitôt mis en place pour les 125 personnes identifiées à risque parmi les 1 200 habitants, toutes contactées par téléphone et des fiches d'information, tenues à jour sur l'application mobile de la commune. "Tout au long de la période de confinement, nous sommes restés sur le pont. Nous nous sommes mobilisés pour garder ouvertes la gare, l'agence postale communale et l'épicerie de notre commerce multiservice." Satisfait de voir le rôle de maire enfin valorisé, Bernard Fournier a pu rouvrir l'école primaire le 18 mai et fait distribuer les masques offerts par la Région et Saint-Marcellin-Vercors Isère communauté. Par chance à ce jour, aucun cas de Covid-19 n'a été déclaré sur la commune.

ANNIE GLEICH

RÉSIDENTE AU FOYER-LOGEMENT LES PERVENCHES A SAINT-GEORGES D'ESPÉRANCHE



« ON SE PARLE ET ON SE VOIT ! »

Il y a trois ans, après le décès de son époux puis celui de son petit chien, Annie, 79 ans, a emménagé dans ce foyer-logement avec ses deux canaris : "On peut prendre les repas en commun avec les autres résidents, on ne se sent jamais seul. Et puis j'ai toujours eu plein de visites : j'ai quatre enfants, dont trois qui vivent à proximité, neuf petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants !" Quand les portes de son logement se sont refermées en mars, Annie aurait pu souffrir de l'isolement. La visioconférence, installée par le Département dans la salle d'animation, lui a permis de rester en contact avec ses proches : "J'ai été la première à tester le dispositif ! Ce matin une de mes filles, qui habite à Diémoz, à cinq kilomètres d'ici, a pu me montrer son jardin. On se parle et on se voit, c'est mieux que le téléphone ! Je lui rends régulièrement visite. Je fais entièrement partie de la maison !"

JEAN-LUC LETELLIER

GÉRANT DE L'HÔTEL-RESTAURANT LE PAS DE L'ALPETTE A CHAPAREILLAN



« PRÊTS POUR ACCUEILLIR NOS CLIENTS »

Après dix semaines de fermeture et un énorme trou dans son bilan, Jean-Luc Letellier se tient fin prêt pour accueillir de nouveau ses clients dans le respect des nouvelles règles sanitaires en vigueur. Idéalement situé au pied du col du Granier, sur le balcon oriental de la Chartreuse, son hôtel-restaurant (trois étoiles) a l'avantage d'être assez spacieux pour éviter tout risque de promiscuité. "On a épuré la décoration des chambres et investi dans des alèses et taies jetables ou des porte-sacs pour la lingerie, afin de faciliter le nettoyage. Nous misons sur une clientèle de proximité qui a soif de retrouver la nature. Depuis trente ans, nous avons toujours su nous adapter : on espère tenir le choc !", assure cet hôtelier et maître-restaurateur, qui organise aussi de nombreuses activités et loisirs dans ce beau territoire.

LUDOVIC DURAND

MÉCANICIEN AU PARC AUTOMOBILE DE COMBOIRE, À ÉCHIROLLES



UN SYSTÈME INTELLIGENT

C'est tout simple, mais il fallait y penser. Avec ses collègues, Ludovic Durand a recyclé des pompes à lave-glace pour conditionner de la lotion hydro-alcoolique dans des flacons en plastique de 200 millilitres. L'objectif était de protéger du virus tous les agents du Département en contact avec le public durant le confinement : infirmières de PMI, puéricultrices, assistantes sociales... "Habituellement, nous entretenons et réparons les saleuses, tracteurs et tout autre matériel nécessaire au nettoyage des routes de l'Isère. Nous avons dû faire de la place dans l'atelier et installer une petite chaîne de production équipée de rails pour caler les flacons. Nos compétences de mécanicien nous ont beaucoup aidés. Il a fallu réinventer nos métiers", explique-t-il. Le relais a ensuite été pris par la mission volontariat du Département pour équiper l'ensemble des agents départementaux dès le 11 mai.

Sapeur-pompier, agriculteur, infirmière de PMI, restaurateur, maire, couturière bénévole... Chacun avec ses armes a dû faire face à une crise sanitaire inédite. Témoignages.

DENIS CHARDON

MARÂICHER À SAINT-PRIM



VENDRE AUTREMENT

"Nous avons ouvert un drive fermier qui nous a permis de vendre entre 50 et 80 paniers garnis par jour. Les gens pouvaient effectuer leur commande par Internet et venir la récupérer chez nous", témoigne Denis Chardon, à la tête des Jardins de Corneyzin. Le confinement est tombé en pleine période des fraises, asperges, radis et épinards... Faute de pouvoir écouler ses légumes sur les marchés, Denis a dû imaginer une autre forme de commercialisation. *"Nous avons pu ainsi conquérir une clientèle soucieuse de se nourrir mieux. À notre petite échelle, nous avons inculqué de nouvelles habitudes de consommation",* se réjouit-il. Denis Chardon est par ailleurs agréé ISHERE pour ses choux, courges et carottes : une marque qui garantit l'origine iséroise des produits, une bonne pratique d'élevage et une juste rémunération de l'agriculteur.

ERICK MAS

CHEF DU CENTRE DE TRAITEMENT D'ALERTE DU SDIS 38



AUPRÈS DU SAMU

Les sapeurs-pompiers de l'Isère ont réalisé plus de 1 300 interventions liées au Covid-19 pendant toute la durée du confinement. Par ailleurs, des personnels du service de santé et de secours médical du Sdis, assistés par des sapeurs-pompiers, ont réalisé 23 actions de dépistage du coronavirus, dont une partie en Ehpad. *"Tout le territoire départemental était concerné, et principalement les agglomérations urbaines de Grenoble, Vienne et Bourgoin-Jallieu, où le nombre d'habitants est important,* déclare le commandant Erick Mas. *Ces personnes nous étaient envoyées par le 15, via un système de liaison téléphonique permanent."* Pour assurer ce service, 24 agents étaient de garde sur la plateforme, 10 de nuit et 14 de jour. Les 850 sapeurs-pompiers professionnels et les 4 200 volontaires étaient mobilisés. Tous ont été formés à l'utilisation du kit bio et au protocole d'habillage et de déshabillage pour se protéger de l'épidémie.

MARIE-FRANÇOISE AUBLANC

INFIRMIÈRE DE PMI À VILLEFONTAINE



DES MESURES DE PROTECTION

Dès le mois d'avril, le service de la protection maternelle et infantile (PMI) de Villefontaine a organisé des consultations pour la vaccination obligatoire des enfants de moins de 2 ans et la visite du premier mois. *"L'accueil des usagers a été assuré dans les meilleures conditions, dans le respect des gestes barrières : un rendez-vous toutes les heures, présence d'un seul parent... et pour le personnel, port du masque et d'une blouse,* explique Marie-Françoise Aublanc. *Nous avons maintenu le lien avec les familles par des entretiens téléphoniques réguliers. Ce qui leur a permis de nous confier leurs inquiétudes."* Concernant l'agrément des assistantes maternelles, les premières demandes sont mises en attente jusqu'à la fin de l'état d'urgence sanitaire. Actuellement, seuls les renouvellements sont instruits.

MARIE MATHIEU

COUTURIÈRE À MEYLAN



DU CŒUR À L'OUVRAGE

Découper, assembler, coudre, surfiler, laver, repasser... Marie Mathieu, Meylanaise de 85 ans, fait front à l'épidémie de Covid-19 en confectionnant bénévolement des masques. Une évidence pour cette ancienne couturière... *"Quand une infirmière de l'Ehpad m'a demandé, dès le 18 mai, de coudre des masques pour le personnel et les résidents, j'ai tout de suite accepté. Je suis tellement heureuse de me sentir utile",* confie-t-elle. De fil en aiguille, Marie a équipé ses proches mais également les artisans et les commerçants du quartier. A ce jour, elle a offert plus de 500 masques réalisés selon le patron du CHU. Un vrai travail de pro ! Et pour cause. Jusqu'à son mariage, Marie, qui est originaire d'Italie, était couturière à l'Opéra de Rome et couturière attitrée de la comédienne Anna Magnani. *"Vous savez, je m'amuse",* conclut l'octogénaire dans un grand éclat de rire. Bravo Madame !

ZOOM

LE DÉPARTEMENT AU SECOURS DES ASSOCIATIONS

20 **Q**uel impact les mesures de confinement ont-elles provoqué sur la vie de votre association ? Avez-vous à déplorer des conséquences sur votre trésorerie, le nombre de vos adhérents ou été contraint d'annuler voire de reporter un événement important ? Conscient des problèmes engendrés par la crise sanitaire et dans un esprit de solidarité, le Département, de concert avec l'État, la Région, les communes et les intercommunalités, souhaite faire un état des lieux précis par territoire et secteur d'activité de l'ensemble des problèmes rencontrés par le monde associatif isérois, agissant dans ses domaines de compétences, notamment de la santé, de l'insertion, de la protection de l'enfance, de l'autonomie, du sport ou de la culture. L'épidémie de Covid-19, on le sait, a balayé de nombreuses manifestations, menaçant de fragiliser la situation écono-



Le Département a distribué 4 tonnes de produits agricoles locaux à la Banque alimentaire de l'Isère, confrontée à un afflux des familles en difficulté.

mique de toutes les structures porteuses de projets et de mettre en péril leurs emplois. Un questionnaire a été envoyé aux 26 000 associations iséroises. Les résultats de cette étude seront analysés et partagés

avec les intercommunalités, afin de permettre aux acteurs publics de définir les aides et mesures adaptés, dans une perspective de reprise le plus équitable possible sur l'ensemble des territoires.

ZOOM

AUX CÔTÉS DES PLUS FRAGILES

L'épidémie de Covid-19 qui a frappé la France de plein fouet a mis en évidence de nombreuses disparités sociales et économiques. Sans surprise, les plus impactés sont les plus fragiles, les plus isolés et les plus démunis. Chef de file de l'action sociale, le Département de l'Isère s'est mobilisé dès le début de la crise : 660 000 euros ont été ainsi versés aux associations solidaires (accueil de jour, aide alimentaire, associations d'écoute...) et une subvention exceptionnelle de 10 000 euros a été votée le 24 avril dernier en faveur du Secours populaire. Pour soutenir les familles durement éprouvées par le confinement et parfois soumises à de lourdes tensions psychologiques, un Numéro vert a été mis en place avec une équipe qualifiée et pluridiscipli-

naire pouvant répondre aux parents ayant des problèmes éducatifs. Concernant les personnes fragilisées par l'âge, le handicap et particulièrement à risque, 80 actions ont été diffusées sur le site IsèreADOM pour les aider à rompre l'isolement. Par ailleurs, un dispositif de visioconférence a été offert aux Ehpad et aux résidences autonomie pour permettre aux résidents de maintenir le lien avec leurs familles. Un guide recensant les ressources proposées sur les territoires national et départemental a aussi été réalisé pour toutes celles et ceux qui vivent à domicile. Enfin, toutes les procédures concernant les prestations d'aide et d'accompagnement (APA, PCH...) ont été simplifiées dans un souci d'efficacité.



Le bilan du Covid-19

En France



100 841
personnes hospitalisées
dont **16 264** en cours
et **1 500** en réanimation

en CENTRE HOSPITALIER



28 530 décès dont **18 200** à l'hôpital



145 555 cas confirmés

En Auvergne-Rhône-Alpes



Personnes hospitalisées depuis le début de l'épidémie :

10 213



Personnes en réanimation ou soins intensifs :

11 660
cas censés dans les établissements médico-sociaux



Personnes décédées :

2 702
(hôpital et Ehpad)



73 %
des patients hospitalisés ont plus de

70 ans



70 %
des personnes décédées à l'hôpital avaient plus de

80 ans

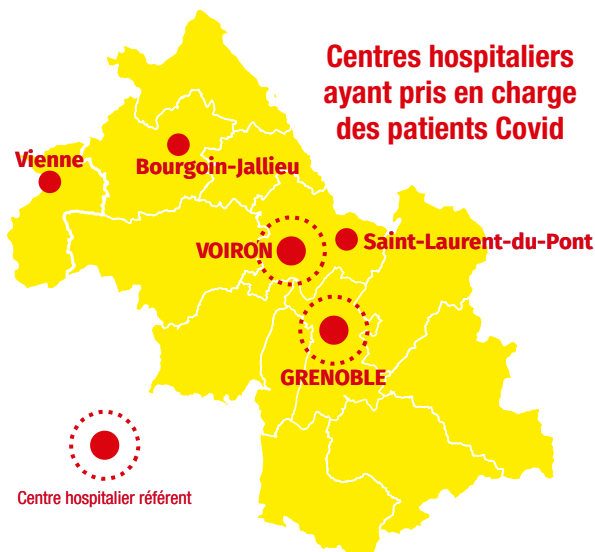


75 %
des patients admis en réanimation sont des

hommes

En Isère

Taux de mortalité du Covid-19 en Isère : **11 pour 100 000 habitants**



Personnes actuellement hospitalisées : **105**



Personnes en réanimation ou soins intensifs : **15**



Personnes décédées (hôpital + Ehpad) : **238**



Nombre cumulé de personnes retournées à domicile : **600**



Nombre de patients d'autres régions pris en charge par le CHU de Grenoble : **10**

* Sources : ARS Auvergne-Rhône-Alpes en date du 26 mai 2020.



CET ÉTÉ, EVADEZ-VOUS EN ISÈRE !

Elles sont devenues en l'espace de quelques années, l'un des fleurons touristiques du Département de l'Isère au même titre que Vienne la romaine, le Domaine départemental de Vizille, la grotte de Choranche, les caves de Chartreuse ou encore le téléphérique de Grenoble-Bastille.

Conjuguant randonnée pédestre et grands frissons, les passerelles himalayennes du lac de Monteynard-Avignonnet sont aussi l'un des passages obligés du très renommé Trail des passerelles dont l'édition 2020 devrait se dérouler en format réduit du 26 au 29 août. À vos baskets.

Inscriptions : <https://trail-passerelles-monteynard.fr/>

Photographie : Stéphane Viviant @stephv38





PRODUITS ISHERE



DE L'HUILE DE NOIX MÉDAILLÉE



Pour la deuxième année consécutive, Christophe et Guillaume Jay, du Gaec du Rocher, ont été primés pour leur huile de noix lors du dernier concours général agricole. Un produit d'excellence agréé ISHERE.



SAINT-GEOIRS

© D.R.

À Saint-Geoirs, Christophe et Guillaume Jay produisent 1 500 litres environ d'huile de noix par an d'excellente qualité.

24

Au centre de Saint-Geoirs, la ferme de Christophe et Guillaume Jay ne passe pas inaperçue. Avec ses murs en pisé, ses toitures en tuiles écaillées et ses greniers à clayettes, elle respire l'authenticité dauphinoise. "C'est l'une des plus anciennes maisons du village. Une inscription sur l'un des bâtiments indique 1680, souligne Guillaume, 34 ans. Mon arrière-grand-père, Jules, l'habitait déjà. Et avec mon frère Christophe, 41 ans, nous sommes la quatrième génération à travailler sur cette exploitation qui a pris un réel essor avec mon père à la fin des années 1970." Aujourd'hui, le Gaec du Rocher, c'est un cheptel de 70 vaches laitières et autant de génisses qui produisent 550 000 litres de lait par an destinés à la fabrication du saint-marcellin IGP. Les 200 hectares de terres

sont partagés entre les pâtures, les fourrages et la luzerne pour les bêtes ainsi que la production de céréales. "C'est une exploitation de polyculture-élevage caractéristique de notre région", poursuit Christophe. Et puis, il y a ces 8 hectares de noyers dont les deux frères sont très fiers, situés sur les coteaux de Saint-Geoirs, mais aussi dans la plaine de la Bièvre. Et pour cause : leur huile de noix vierge 1^{ère} pression a reçu pour la deuxième année consécutive une médaille d'argent au concours général agricole de Paris. "Une récompense, une fois, ça peut-être de la chance. Mais deux fois, cela prouve que l'on est régulier sur le produit", se félicitent-ils. Un succès qui s'est dessiné presque par hasard. "Nous avons toujours commercialisé nos noix sèches AOP en sachets

de 1 à 5 kilos, nos noix caramélisées ainsi que notre huile de noix pour un cercle rapproché, famille, voisins, amis... En 2016, nous avons eu l'opportunité de participer au Marché des plaisirs gourmands, à Mâcon, et nous avons été dévalisés. Cet engouement nous a incités à développer davantage la vente directe, mais surtout à poursuivre la promotion de nos produits lors de salons gastronomiques à Dijon, Saint-Étienne ou encore Annecy."

➤ LA FABRICATION

Le Gaec produit 20 tonnes environ de noix de variété franquette chaque année. Tous les fruits dont le calibre est inférieur à 28 millimètres servent à fabriquer l'huile de noix et les friandises caramélisées. Une fois cassés et triés manuellement, les cerneaux sont acheminés chez un moulinier du Vercors

qui travaille avec des meules en pierre. "Le pressage et la chauffe traditionnelle au bois font l'objet d'un cahier des charges très précis pour obtenir la qualité gustative que nous voulons. Une fois l'huile recueillie, elle décante de deux à trois semaines pour enlever les résidus de cerneaux puis est soutirée avant d'être embouteillée sur l'exploitation, explique Guillaume. Sa douceur, sa finesse très marquée et sa longueur en bouche sont les caractéristiques qui ont séduit le jury du concours général agricole et qui régaleront les habitués. Et cette année, cette récompense revêt un caractère particulier car cette huile de noix a été réalisée avec les dernières noix récoltées avec l'aide de notre papa Bernard, décédé brutalement à l'automne dernier."

Par Richard Juillet

ZOOM

OÙ LA TROUVER ?

L'huile de noix du Gaec du Rocher est disponible en vente directe à la ferme (ainsi que les noix caramélisées et les noix sèches), sur Internet www.fermegeacdurocher.com mais également au Super U de Revel-Tourdan, au Carrefour Market de Saint-Clair-de-la-Tour, chez Giron Traiteur à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs et Beaurepaire, ainsi que dans de nombreux magasins Locavor.



© D.R.

À SAVOIR

D'autres producteurs et transformateurs proposent de l'huile de noix agréée ISHERE :

- Ferme de Férie, Laure et Nicolas Idelon, à Saint-Romans, 06 12 20 73 91.
- Ferme de Toutes Aures, Didier Allibe, à Brion, 06 80 42 56 36.
- Ferme du Sozéa, Béatrice et Pascal Baratier, à Saint-Siméon-de-Bressieux, 04 74 20 14 83 ; 06 48 74 11 98.
- Ferme du Spicorne, Marina Jaroso-Rizzetto, à Saint-Romans, 06 17 98 59 58.
- Gaec Ferme Les 13 Fontaines, Nicolas Perrin, à Brézins, 06 71 20 65 05.
- La Ferme du Clos, Angélique Doucet, à Châtelus, 04 76 36 10 94 ; 06 01 35 20 49.
- La Ferme du Revollet, Vincent Reboud, à Vatilieu, 06 87 28 60 63.
- Noix et Noix, Jacqueline Vo Thanh, à Saint-Hilaire-du-Rosier, 04 76 46 31 36.

DES FROMAGES ET YAOURTS SUR LES PODIUMS

À Rencurel, La Ferme de Lucie produit des fromages et des yaourts au lait de chèvre – agréés ISHERE – selon la méthode traditionnelle. Une recherche de qualité et de texture parfaite qui a valu à ce couple d'éleveurs passionnés d'être plusieurs fois primés.

Primés lors du dernier Salon de l'agriculture de Paris, les yaourts de La Ferme de Lucie viennent couronner une reprise d'exploitation ambitieuse. Diplômée d'un BTS en fromagerie et d'une école de commerce, Lucie Chauvet a, en 2014, transformé une exploitation bovine en une ferme de 45 chèvres alpines chamoisées. Un projet mûri après plusieurs années de remplacement d'agriculteurs. Bâtie selon les normes de l'écoconstruction, celle-ci, aujourd'hui en conversion bio et aux fromages labellisés ISHERE, s'inscrit dans la tradition de savoir-faire ancestraux, "et la recherche du bien-être animal, car j'aime le contact avec mes chèvres, très affectueuses", ajoute Lucie.

Aidée par son seul conjoint, Lucie voit sa charge de travail diminuer entre janvier et mars, quand les chèvres ne donnent plus de lait. L'occasion pour cette amoureuse de la montagne, également monitrice de ski, de passer de la chèvrerie aux spatules, son autre passion.

Médaillés d'argent au dernier concours général agricole dans la catégorie « yaourts au lait de chèvre ferme nature », ses yaourts ont été distingués pour leur goût et leur texture. "C'est le fruit de trois ans de travail, explique-t-elle. Avec le lait de chèvre,

il est très difficile de réaliser une bonne texture. Elle est généralement filante, mais nous avons réussi à reproduire celle des yaourts au lait de vache." Une singularité qui leur a valu de passer de 40 pots vendus pas décade à 400 par semaine ! Deux autres spécialités ont aussi été primées l'an passé lors du concours Le Fermier d'or : sa tomme alpine des Coulmes et sa Charbonnière, un chèvre cendré en forme de dôme avec des cerneaux et de la confiture de noix (fabriquée à Izeron).

➤ LA FABRICATION

Lucie a choisi de n'utiliser aucun outil de travail de type industriel, comme les chaudrons en Inox ou des brasseurs automatiques. "Je tourne le fromage à la force des bras et moule chaque fromage à la main", souligne-t-elle. Soucieuse de suivre les méthodes traditionnelles, l'éleveuse apprécie le caractère unique de chaque fromage. D'avril à novembre, ses chèvres – qui ne sont traitées qu'une fois par jour "pour ne pas qu'elles soient fatiguées et qu'elles ne se couchent trop tard !" – se nourrissent en pâturage avec de l'herbe et des feuilles de noisetier, de frêne ou d'aubépine. Une alimentation variée qui influe sur le goût des fromages. "L'humidité aussi a un fort impact.

L'idéal, c'est un temps beau pas trop chaud, pour ne pas faire bouger le lait. Mais c'est une matière vivante, et même si on la maîtrise bien, ce n'est pas nous qui décidons de tout !" admet-elle modestement.

➤ OÙ TROUVER SES PRODUITS ?

Sur les marchés : à Villard-de-Lans, le dimanche (et mercredis et vendredis d'été) ; à Fontaine, le mercredi ; à Sassenage, le dimanche. À Grenoble, à la Fromagerie des alpages, à la Fromagerie de Caroline, à la Fromagerie de L'Île-Verte et au Box fermier et via Oclico. Mais aussi en vente directe à la ferme les jeudis et vendredis de 17 à 19 h.

Contacts : 1230, route des Rimets, Rencurel ; 04 57 33 10 01 ; www.lafermedelucievercors.sitew.fr

Par Frédéric Baert 

ZOOM

VISITEZ LA FERME

Cet été, Adrien et Lucie proposent de découvrir leur ferme de l'intérieur, grâce à l'hébergement insolite qu'ils ont développé (avec dôme géodésique, sauna, jacuzzi...). Avec la possibilité aussi de partir à la découverte des Coulmes en compagnie d'Adrien, accompagnateur en montagne et moniteur de VTT.

À SAVOIR

D'autres exploitants agricoles proposent des produits laitiers agréés ISHERE à base de lait de chèvre :

- Chèvrerie de la Gabotte, Corrine Nirat, à Saint-Vérand, 06 45 05 04 19.
- Ferme du Clos, Angélique Doucet, à Châtelus, 06 01 35 20 49.
- Gilles Revouy, à Cour-et-Buis, 04 74 59 25 06 ; 06 24 18 00 10.

LA MARQUE ISHERE...

Elle garantit des produits issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du terroir. Elle assure une juste rémunération au producteur qui s'engage à respecter les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et traitements des cultures.



À Rencurel, Lucie Chauvet fabrique yaourts et fromages de chèvre à la main selon les méthodes traditionnelles.



SUIVRE LE RHÔNE DANS LES PAS DES ÉCRIVAINS

Le Rhône a inspiré de nombreux écrivains et poètes parmi lesquels Paul Claudel, Frédéric Mistral ou encore Victor Hugo. Dans leurs ouvrages, ils évoquent sa puissance, son histoire mais aussi la découverte de lieux sauvages. Balade entre nature et culture.

Après plus de 200 kilomètres en Suisse, le Rhône entre en France à l'aval de Genève pour un périple de 522 kilomètres jusqu'à la mer Méditerranée. Voie commerciale depuis l'Antiquité et exploité, plus récemment pour la production d'énergie, le Rhône est aussi un espace de vie pour une multitude d'espèces faunistiques et floristiques et une source d'inspiration pour de nombreux artistes.

> DE BRANGUES...

En 1927, Paul Claudel achète le château de Brangues. Le village n'est séparé que d'une centaine de mètres des berges du Rhône, où l'on peut découvrir un bel archipel d'îles sauvages. À pied ou à vélo, une jolie balade se dessine entre les ponts d'Évieu et de Groslée en longeant l'ancien méandre du Saugy, l'un des joyaux de la vaste réserve naturelle des îles du Haut-Rhône. Dans son *Cantique du Rhône*, l'écrivain magnifie la force du fleuve et son lien avec les sommets : "Il faut bien des montagnes pour un seul Rhône [...]. Cent montagnes et au milieu d'elles un seul Rhône, intarissablement nourri des mamelles glacées de l'altitude..." Vingt

kilomètres en aval, le Rhône est rejoint par l'Ain à Anthon, village célèbre pour sa bataille où, en 1430, les troupes dauphinoises étripèrent les Bourguignons. Ici, le cours du fleuve change au gré des crues. L'académicien, Paul Morand, en dresse le portrait dans son ouvrage, *Le Rhône en hydroglisseur*. En 1928, il embarque à Lyon à bord d'une puissante embarcation : direction le lac du Bourget. Il veut s'imprégner de cette partie du Rhône qu'il estime délaissée par les auteurs. Il découvre alors un fleuve vagabond, abandonné. "Il n'est plus longé ni par les routes, ni par les chemins de halage, ni même par des sentiers. Souvent, il n'y a plus de rives, plus de lit [...]. Dévoyé, le Rhône s'oublie à cerner des îles désertes, il s'épuise à creuser des lits qu'il abandonne aussitôt."

> ... À VIENNE

À l'inverse, s'il est une ville qui a prospéré grâce au Rhône, c'est bien Vienne, la romaine. Le fleuve marque à cet endroit un S qui ralentit son débit. Un lieu propice pour y créer un port et acheminer vers la Méditerranée tout ce que l'arrière-pays produit,

vins, céréales... Le poète, Frédéric Mistral a sublimé le fleuve dans un texte écrit en occitan, *Lou Pouèmo dou Rose* (Le Poème du Rhône), publié en 1897. Il raconte la descente d'un équipage entre Lyon et Beaucaire manœuvrant un train de bateaux avec ses marchandises, ses passagers et ses chevaux pour la remonte. Il décrit aussi les territoires traversés : "L'épais brouillard, qui peu à peu s'éclaircit, a découvert au jour la vallée vaporeuse [...]. La joie réveille les passagers [...] quand tout à coup, magnifique au tournant, apparaît dans son plein l'antique Vienne, assise en autel sur les contreforts du noble Dauphiné." Pour prendre la mesure du Rhône à Vienne, l'idéal est d'emprunter la passerelle qui relie ses berges avant d'admirer le paysage depuis le belvédère de Pipet.

Victor Hugo a également beaucoup écrit sur le Rhône. Dans l'un de ses poèmes, *Le Mariage de Roland*, puisé de la chanson de geste Girart de Vienne, écrite vers 1180, il évoque une île où se serait déroulé un combat titanesque entre le fils du seigneur Girart de Vienne, Olivier, et le neveu de Charlemagne, Roland. Les deux champions

26



1

© J.-L. Michelot



© F. Pattou

© B.M. Lyon - S. Blanchoz



© J.-L. Michelot

© J.-L. Michelot



© R. Juillet

s'affronteront durant plusieurs jours, en vain, se découvrant de force égale. *"Ils se battent – combat terrible ! – corps à corps. Voilà déjà longtemps que leurs chevaux sont morts ; ils sont là seuls tous deux dans une île du Rhône, le fleuve à grand bruit roule un flot rapide et jaune..."* Épuisés, ils se lieront finalement d'amitié. On peut imaginer que cette histoire se passait sur l'île du Beurre, un site au

riche patrimoine naturel – on peut notamment y observer des castors –, situé face à l'espace naturel sensible de la forêt alluviale de Gerbey, à Chonas-l'Amballan.

Par Jean-Louis Michelot et Richard Juillet 

Découvrez la suite de cette balade sur :
www.iseremag.fr

- 1 > Le Rhône vers Brangues.
- 2 > Vue aérienne du méandre du Saugey, près de Brangues. On distingue un ancien bras mort asséché.
- 3 > La confluence Ain-Rhône à Anthon.
- 4 > Vue sur le Rhône depuis les vignobles de Vienne.
- 5 > La forêt alluviale de Gerbey à Chonas-l'Amballan.
- 6 > Le Rhône quitte notre département à Sablons. La rivière Isère se jette dans ses eaux 45 kilomètres plus loin à La Roche-de-Glun.

ZOOM

DÉCOUVREZ LE RHÔNE VAGABOND!

Dans le cadre de Paysage → Paysages, l'Atelier des Confins vous invite les 15 et 16 août à découvrir le Rhône vagabond à travers une itinérance en canoë de deux jours des Avenières à la Vallée bleue, un atelier d'écriture et une soirée guinguette. Au programme de



cette soirée-spectacle : lecture de textes poétiques sur le Rhône, présentations pédagogiques, interventions théâtrales, intermèdes musicaux...

Pour en savoir plus et s'inscrire :
www.paysage-paysages.fr et <http://atelier-des-confins.fr/>



SAUVER UN ANIMAL BLESSÉ OU MALADE

Malgré une activité en forte croissance, le Tichodrome, le centre de sauvegarde de la faune sauvage en Isère, demeure la référence pour sauver un animal blessé, malade ou tout simplement un oiseau tombé du nid..N'hésitez pas à contacter ses permanents en cas de besoin pour obtenir les bons conseils.

"Blaireaux, hérissons, écureuils, chouettes hulottes, vautour fauve... Nous avons recueilli 2 045 animaux l'an passé. Un record inégalé à ce jour", déplore Mireille Lattier, directrice du Tichodrome. Installé depuis 2011 au Gua, près de Vif, ce centre d'accueil pour oiseaux et mammifères blessés, agréé par l'État, a atteint l'an passé la limite de ses capacités d'accueil, au grand regret de ses salariés et bénévoles. Les causes de cette forte activité sont multiples et parfois surprenantes. "La canicule de l'été dernier a eu pour conséquence une hausse de 50 % de jeunes martinets accueillis au centre, poursuit-elle. Ils tombaient du nid depuis les toits surchauffés." Mais plus généralement, le premier motif de blessure chez un oiseau est lié aux activités humaines, comme les collisions avec les véhicules, les lignes à haute tension, les câbles des remontées mécaniques ou les vitres des

habitations. Des solutions existent pourtant. Le Département de l'Isère, Énedis et les stations de sports d'hiver, avec l'appui technique de la Ligue de protection des oiseaux et de la Fédération des chasseurs, se sont engagés à installer partout où cela est possible des balises visuelles pour que les oiseaux migrateurs, comme la cigogne, ou montagnards, comme le tétras-lyre, puissent éviter ces obstacles lors de leurs déplacements. Chacun peut aussi contribuer à limiter le choc d'un oiseau sur une vitre en installant une décoration autocollante.

Accueil, soins et formation...

Autre constat relevé par les permanents du Tichodrome, l'engagement de plus en plus marqué des citoyens en faveur de la cause animale. Cette démarche se traduit par des apports plus fréquents qu'autrefois de jeunes animaux orphelins et une forte augmentation des appels téléphoniques. Le Tichodrome en

a reçu plus de 5 000 l'an passé et a vu son compte Facebook exploser avec plus de 7 100 abonnés ! Enfin, la prédation par nos animaux domestiques n'est pas en reste ! Nos chats, dont la population a doublé en vingt ans, avec 13 millions d'individus aujourd'hui, seraient responsables des blessures ou de la mort de dizaines de millions de mammifères et d'oiseaux, notamment en milieu rural. Pour sauver un écureuil ou quelques passereaux, l'idéal serait de leur mettre un collier à grelots ou coloré et d'éviter qu'ils sortent la nuit. La majeure partie de la faune en France est protégée par la loi. Il est interdit de détenir et de transporter un animal blessé, mais un simple appel au Tichodrome vous apportera la solution. En général, pour les petits animaux, il suffit de le mettre dans un carton au calme et de l'amener au centre. En cas d'indisponibilité, des bénévoles viendront le chercher. Pour les rapaces, il en est autrement. "Il faut impérativement

28



1



2

© Tom Golliet

© D.R.



© A. Callec

3



© G. Navizet

4



© D.R.

5



© D.R.

6




© A. Callec

7

se protéger avec des gants pour immobiliser les serres, explique Ludivine Leite, chargée de médiation faune sauvage. *Même démarche lorsqu'un animal est retrouvé mort ou malade, car il peut être source d'infection.* En plus de l'accueil et des soins aux animaux, le Tichodrome forme les sapeurs-pompiers, les agents des collectivités locales et des parcs nationaux aux

bons gestes à adopter. Ses quatre salariés coordonnent l'activité d'une centaine de bénévoles qui viennent pour soigner et pour aider à l'accueil et aux tâches administratives. *"Nous avons le plaisir d'aider, mais aussi d'apprendre et de devenir de plus en plus autonome"*, témoigne Jean-François Tastet, soigneur bénévole. *"Cette chaîne de solidarité est possible grâce à nos par-*

tenaires, comme le Département, les communes, les intercommunalités, au mécénat d'entreprises et aux dons", se réjouit le président, Jean-Charles Poncet. Un véritable service public pour la nature.

Par Arnaud Callec 

Contacts : 04 57 13 69 47 ; 06 25 20 27 69 ; www.le-tichodrome.fr



© D.R.

8

1 > Au Tichodrome, 54 % des animaux recueillis sont relâchés quand ils sont rétablis. Un événement auquel le public est invité deux ou trois fois par an. Une grande satisfaction pour tous, particulièrement pour ce faucon crécerelle.

2 > Si vous trouvez un animal blessé, téléphonez au centre et si vous le pouvez transportez-le. En cas d'indisponibilité, un réseau bénévole de « rapatrieurs » se mobilisera. Sachez qu'il manque de l'aide du côté de Vienne et en Nord-Isère.

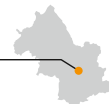
3-8 > Le Tichodrome a accueilli 119 espèces différentes en 2019, dont de nombreux

écureuils ou encore cette jeune chouette hulotte relâchée dernièrement vers Uriage.

4 > Une dizaine de vétérinaires contribuent gracieusement aux diagnostics, aux radiographies et aux soins.

5 > Quatre nouvelles volières ont été construites avec l'aide des bénévoles pour la convalescence des oiseaux et le réapprentissage du vol.

6-7 > Les hérissons et les blaireaux sont à compter parmi les très nombreuses victimes de la circulation routière. Les rapaces et martinets sont aussi les espèces les plus recueillies.



ÉCHIROLLES

LA CITÉ PLURIELLE

C'est une bonne élève de la métropole grenobloise. Troisième commune la plus peuplée de l'Isère, deuxième bassin d'emploi, ville populaire et solidaire, Échirolles conjugue îlots d'immeubles, quartiers pavillonnaires, zones commerciales et grands jardins publics.

30

Cette ville poussée au siècle dernier s'avère facile à vivre et attractive. 37 051 habitants y résident et 19 000 salariés travaillent dans ses parcs d'activités. Déployée au pied de sa Frange-Verte, entre Jarrie et Grenoble, Échirolles bénéficie d'un important réseau de transports en commun, d'équipements sportifs et culturels, d'espaces verts parfaits pour les familles et les activités de plein air. Les habitants de l'agglomération fréquentent largement cette commune pour ses deux grandes zones commerciales – Grand'Place et Espace Comboire –, mais aussi pour sa Frange-Verte. L'urbanisation d'Échirolles commença lentement autour d'un simple fil... de soie artificielle.

> NAISSANCE D'UNE CITÉ OUVRIÈRE

Les premiers villageois s'installent sur les collines boisées de Jarrie, protégées des

caprices du Drac. Au XIII^e siècle, une commanderie de templiers s'implante. Les moines-soldats défrichent et assainissent la plaine pour sa mise en culture. Jusqu'au début du XX^e siècle, le village ne compte guère plus de 600 habitants paysans. Sa métamorphose citadine s'amorce en 1926 à la suite de l'implantation, à Grenoble, d'une usine de soie artificielle : La Viscose. Pour loger la main-d'œuvre cosmopolite, une cité ouvrière est édifiée à Échirolles. Une vocation confortée avec l'arrivée, en 1963, d'une usine de production du groupe Caterpillar. Si la mémoire de la Viscose demeure au musée, Caterpillar est toujours en activité.

> EMBELLIES ET MUTATIONS SUCCESSIVES

Carrefour s'implante, en 1969, sur 7 hectares, signant la nouvelle vocation com-

merciale d'Échirolles autour de grandes surfaces. Dans le même temps, des immeubles poussent, flanqués d'arbres aujourd'hui géants. Secteurs et quartiers s'identifient, dont celui de la Ville-Neuve, innovant et controversé.

C'est peu dire que la physionomie d'Échirolles ne cesse d'évoluer. La ville poursuit sa mutation avec l'arrivée du tramway qui trace une belle ligne verte du nord au sud, tandis qu'un nouveau centre-ville voit le jour, quartier central avec la nouvelle mairie à l'orée de l'immense place des Cinq-Fontaines. Et des bâtiments d'architecture remarquable sortent encore de terre, embellissant cette banlieue partie intégrante de l'agglo.

www.echirolles.fr

Par Corine Lacrampe





1

© C. Lacrampe



2

© C. Lacrampe



3

© C. Lacrampe

- 1 > Le nouvel Hôtel de Ville, place des Cinq-Fontaines, et sa fresque géante représentant *La Liberté guidant le peuple*. L'ancienne mairie abrite le Centre du Graphisme.
- 2 > Échirolles dispose de cinq marchés dont celui du Vieux village avec sa halle couverte comme autrefois.
- 3 > Le nouveau centre-ville, avec ses immeubles contemporains et son important réseau de transports en commun.

31

 d'infos sur www.iseremag.fr


Avec ses 37 051 habitants, Échirolles, la cité de l'écureuil, est la troisième commune la plus peuplée de l'Isère et le deuxième bassin d'emploi.

© C. Lacrampe

ÉCHIROLLES,

DYNAMIQUE, VERTE ET ATTACHANTE

DYNAMIQUE

UNE VILLE SOLIDAIRE ET COMMUNICANTE

Cette ville ne renie pas son ancrage populaire. Échirolles est une cité profondément humaine, riche d'une politique sociale dynamique, engagée dans l'accès aux droits fondamentaux et la lutte contre les discriminations. Six maisons des habitants sont réparties dans les quartiers, investies, avec les bénévoles, dans le soutien scolaire, les activités de loisirs et la convivialité. Les clubs dédiés aux sports collectifs sont nombreux. Créé en 1949, le Football-Club compte 24 équipes en coupe et championnat. Plus récent, l'Échirolles Water-Polo se distingue également avec une équipe masculine et une équipe féminine. La culture et l'enseignement supérieur offrent d'autres vitrines. Le musée Géo-Charles met en valeur les collections d'un amateur d'art sportif. Unique en son genre également, le Centre du graphisme, désormais installé dans l'ancienne mairie, s'appuie sur l'expérience acquise depuis 1990 à travers le Mois du graphisme pour des animations et des expositions ouvertes sur d'autres cultures. Enfin, Échirolles a une dimension universitaire avec deux départements de l'Université Grenoble Alpes au sein de l'Institut de la communication et des médias (ICM) : les sciences de l'information et de la communication et l'École de journalisme de Grenoble.



© C. Lacrampe

1 > Pascal Wasson et Fabienne André sont maîtres en balintawak, une branche des arts martiaux philippins qui renforce la confiance en soi. Plus haut gradé de France, Pascal a ouvert son école à Échirolles.



2 > Ingénieure et chanteuse, Farah Rigal a longtemps composé dans le registre de la soul, du jazz ou du rif, avant d'enregistrer le magnifique disque Fairouz (Labalme Music) dédié aux mélodies de la diva libanaise éponyme.



3 > Thierry Bonnet, chef de service des espaces verts de la ville, supervise une équipe de 54 agents et une gestion différenciée : une alternance de parcelles tondues et de prairies naturelles pour la biodiversité.

RACINES

GRANDS PARCS ET BIODIVERSITÉ

Les 8 hectares de la Frange-Verte, avec parcours de santé et sentiers balisés en sous-bois, sont particulièrement appréciés des clubs sportifs et des randonneurs. Deux autres parcs immenses sont intégrés dans les quartiers : Géo-Charles, abritant un musée, une roseraie, un étang et des arbres remarquables ; et Maurice-Thorez, invisible depuis la voirie, dans un écrin d'immeubles. S'y ajoutent une demi-douzaine de parcs

de taille plus modeste. Plaisir des yeux et biodiversité également avec les plates-bandes de rosiers le long des voies et celles où fleurissent coquelicots, bleuets et fleurs des champs. Au fil des décennies, l'entretien des espaces verts d'Échirolles a évolué vers un respect rigoureux de l'environnement, sans pesticides ni herbicides. Et d'un bout à l'autre de la ville, on entend chanter les oiseaux.



© C. Lacrampe



© C. Lacrampe



© C. Lacrampe

LE CANTON D'ÉCHIROLLES



Le canton d'Échirolles compte trois communes : Bresson, Échirolles et Eybens. Sylvette Rochas et Daniel Besson en sont les conseillers départementaux. « Nous portons de manière exigeante et constructive les dossiers dans l'intérêt des habitant(e)s. Pour exemple, le Département a permis, par la mise à disposition de ses locaux, l'installation à Échirolles du Centre de planification Échirolles-Eybens. Nous suivons de très près les dossiers financés par les dotations territoriales sur les trois villes. Face aux défis sociétaux et aux enjeux du développement durable, nous portons aussi des idées innovantes pour améliorer les mobilités avec une approche sociale : véhicules, cycles, transports en commun... Dans le contexte de crise, nous voulons remercier l'ensemble des soignant(e)s, les fonctionnaires qui assurent la continuité du service public ainsi que les acteurs du monde socio-économique, dont les associations que nous accompagnons avec notre enveloppe d'initiatives locales. »

REPÈRES

- **37 051** habitants
- **20%** du territoire en espaces verts, **70 000** arbres
- **12** écoles maternelles, **10** primaires, **3** collèges, **2** lycées,
- **12** parcs d'activités
- **2** grandes zones commerciales
- **19 000** emplois
- **1** ligne de tram, **6** lignes de bus, **1** gare TER
- **1** stade nautique, **2** salles de spectacles, **2** musées,



AMBROISIE : TOUS MOBILISÉS

Allergies, baisse des rendements agricoles, atteintes à la biodiversité... L'ambrosie est un fléau qui touche quasiment tout notre département et, au quotidien, de nombreux Isérois. Depuis 2005, la lutte s'est organisée.



Le service des routes du Département intervient deux fois dans l'été dans le cadre de campagnes de fauche pour interrompre le cycle biologique de l'ambrosie.

Dans le jargon des agriculteurs, c'est une adventice. Pour les non-initiés, on l'appellerait tout simplement « mauvaise herbe ». Et pour être mauvaise, elle l'est assurément ! L'ambrosie est devenue en vingt ans un véritable fléau pour le monde agricole – sa prolifération impactant le rendement des cultures – mais également pour la santé publique à cause de ses pollens allergisants. L'Observatoire régional de la santé Auvergne-Rhône-Alpes* estime que 6,7 millions d'Auverhônals sont exposés à ses pollens plus de vingt jours par an et 660 000 personnes, dont 115 000 Isérois, présentent les symptômes de pollinose, rhinite, conjonctivite, trachéite... les obligeant à consulter un médecin.

SON ÉRADICATION : UNE LUTTE CONCERTÉE

Si les premières actions contre l'ambrosie ont été lancées dès 2005 par la Chambre d'agriculture de l'Isère et les collectivités des territoires fortement infestés, le Nord-Isère et l'Isère rhodanienne, c'est à l'échelle départementale que la lutte est désormais engagée, mobilisant de nombreux acteurs : le Département, les communes, les intercommunalités, l'agence régionale de santé, l'État ou encore la Fredon** et le CNRS. Avec toujours en première ligne les

agriculteurs, dont les parcelles de céréales, de maïs ou de tournesol sont régulièrement « nettoyées » dès le printemps pour que la plante ne prenne pas racine et qu'à sa floraison elle ne libère ses millions de grains de pollen. Des sensibilisations aux techniques de désherbage mécanique et au déchaumage ont été mises en place. Encouragés aussi, la rotation des cultures, le travail du sol – labour, faux semis... – et la désignation de référents tant dans le monde agricole que dans les communes pour signaler les zones infestées. Enfin, des actions de communication – livrets, newsletters techniques, exposition,

vidéos... – ont été développées dans le cadre d'un partenariat entre la Chambre d'agriculture et le Département pour sensibiliser les agriculteurs, les élus, mais aussi les citoyens. Des efforts complétés par un traitement du domaine public. Avec ses 4 680 kilomètres de routes à entretenir, le Département a pris à bras-le-corps cette menace sanitaire, économique et environnementale. *“Nos agents ont été formés pour surveiller la prolifération de l'ambrosie sur les accotements routiers. Grâce à des relevés GPS, ils peuvent cibler les campagnes de fauche organisées durant l'été : à la fin juillet pour éviter la propagation des pollens et en août pour éviter que la plante ne repousse”*, confirme Bernard Perazio, vice-président chargé de la voirie. Une démarche qui s'inscrit dans le cadre d'une politique plus globale de soutien à l'agriculture et de lutte contre les plantes invasives, comme la renouée du Japon ou le bunias qui, par leur caractère concurrentiel, portent atteinte à la biodiversité et aux ressources naturelles.

Par Richard Juillet

* Étude Atmo Aura 2017.

** Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles

Pour disposer des outils de communication (expo, affiches...) : Département de l'Isère, 06 45 89 91 98 ; Chambre d'agriculture 38, 06 64 20 93 91. Pour signaler l'ambrosie : www.signalement-ambrosie.fr ou au 0972 376 888.

ZOOM

LA CONNAÎTRE, C'EST DÉJÀ AGIR !

■ **Originaire d'Amérique du Nord**, l'ambrosie a colonisé l'Hexagone dès le XIX^e siècle et plus encore dans les années 1950, principalement sur le territoire de l'actuelle région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette plante pionnière se plaît dans les espaces ouverts à faible couvert végétal, parcelles agricoles, friches urbaines, terrains vagues, bas-côtés des routes. Quasiment indestructibles, ses graines sont viables jusqu'à 40 ans dans le sol et son système racinaire lui permet de supporter la sécheresse. Récemment, des agronomes ont même constaté une propension à résister aux



désherbants, et, comme l'Hydre de Lerne dans la mythologie grecque, elle peut reprendre son cycle après avoir été coupée. Sa floraison s'étale de la mi-juillet à octobre.



HALTE AUX VIOLENCES CONJUGALES !

Chaque année en France, une femme sur dix est victime de violences conjugales. De nombreuses initiatives sont menées en Isère pour lutter contre ce fléau.



culture commune et de trouver ensemble des solutions locales pour mieux aider les victimes”, commente Véronique Verney, assistante sociale à La Tour-du-Pin. Plusieurs actions ont déjà été entreprises dont la création d’une permanence psychologique, ou encore la mise en place d’un groupe de parole animé par des femmes victimes et la réalisation d’une exposition. “Nous sensibilisons aussi aux violences conjugales les élus, les travailleurs sociaux et le personnel médical pour leur permettre de mieux comprendre comment se met en place ce douloureux processus.”

Un réseau a également vu le jour sur le territoire du Grésivaudan. Piloté et animé par un collectif de 12 partenaires auquel contribuent les services de la protection maternelle et infantile et de l’action sociale, il rassemble une cinquantaine de professionnels de différentes institutions (gendarmerie, éducation nationale, CAF, CHU...). Isabelle Laidet, ostéopathe à Saint-Ismier, a pu y trouver des réponses à ses questions. *“Je recueille souvent des confidences. Mais parfois, il faut savoir lire entre les lignes. Grâce à ce réseau, nous pouvons échanger nos idées et confronter nos points de vue dans le but de dégager des perspectives de prise de conscience et d’accompagnement les plus pertinentes possible”,* témoigne-t-elle.

Par Annick Berlioz

Plus de 80 % des femmes victimes de violences conjugales ne préviennent ni la police, ni la gendarmerie.

“Mon mec s’énerve, cogne des voitures, casse des portes, loin de me douter que sur moi il lèverait la main.” Ces paroles sont celles d’une chanson écrite par Clara, 42 ans, mère de quatre enfants, victime de violences conjugales pendant huit ans. *“En 2019, nous avons mis en place un groupe de travail avec six allocataires du RSA pour les inviter à imaginer un projet utile pour les autres. De là, est née cette chanson, qui sera mise en musique par la chorale de Moresstel et présentée au public prochainement,* explique Annie Vacalus, chef du développement social du territoire du Haut-Rhône dauphinois. *Nous espérons ainsi pouvoir lever le tabou !”*

Dans le domaine, beaucoup reste à faire. Car même si les victimes hésitent moins à porter plainte, beaucoup se murent dans

le silence, par peur des représailles et de porter préjudice à leurs enfants. Plus de 80% ne préviennent ni la police, ni la gendarmerie!

> REPÉRER ET AIDER LE PLUS TÔT POSSIBLE

Responsable de la protection de l’enfance en danger, le Département de l’Isère, en concertation avec les acteurs locaux, a engagé plusieurs initiatives dans les territoires pour mieux repérer et prendre en charge les situations. Exemple à La Tour-du-Pin, où un réseau rassemblant une douzaine de partenaires (associations, centre communal d’action sociale, centre d’information des droits des femmes et des familles de l’Isère...) a été créé. *“L’objectif est de développer une*

ZOOM

APPELEZ LE 3919

Coups, chantage, humiliations, harcèlement, mariage forcé... Appelez le 3919 ! C’est le numéro de téléphone national pour les femmes victimes de violences. Il propose une écoute gratuite et anonyme et oriente vers des dispositifs de prise en charge et d’accompagnement. Il enregistre plus de 10 000 appels par mois et cinq fois plus pendant le confinement !

L'ART, C'EST LA SANTÉ !

Contre la solitude et la souffrance, des artistes se déplacent à domicile ou à l'hôpital, comme la compagnie Kaléidoscope, qui offre un spectacle théâtral aux personnes âgées isolées. Des actions soutenues par le Département de l'Isère.



Mamita (assise, au centre) entourée de sa fille Anne-Marie (à gauche) et de deux amies avec l'un des comédiens de la Cie Kaléidoscope.

C'est un énorme cadeau. Tout ça rien que pour moi... Plusieurs mois se sont écoulés depuis cet après-midi où Mamita, 92 ans, a vu la compagnie Kaléidoscope débarquer dans son petit appartement martinérois. Et elle n'en revient toujours pas. Le décor, les lumières, les trois comédiens... Toute la magie du théâtre était là, en réel !

Quand Laurence Grattaroly, metteuse en scène échirolloise, a présenté son idée de jouer un vrai spectacle chez des personnes âgées isolées en 2017, tout le monde lui a dit que c'était infaisable. Mais elle a persévéré comme à son habitude et grâce au soutien notamment de l'association DiGi (domicile intergénérationnel), son joyeux cabaret participatif, baptisé Un moment ensemble, a commencé à tourner dans les deux-pièces-cuisine devant deux, trois ou quatre personnes, avec toujours autant de succès : "On a déjà joué 45 fois à domicile, et 13 fois en Ehpad. Et à chaque fois, l'émotion et la joie étaient là. Au moment du goûter,

la parole se libère, les jolies assiettes à dessert ressortent du buffet... Ce sont de vraies rencontres. Et bien sûr tout est gratuit pour la personne âgée. La solitude a des répercussions terribles sur la santé psychique, il faut agir contre ce fléau", affirme Laurence.

> "DONNER SON TEMPS, SON SANG, SON CŒUR, SON ART"

Après la crise du Covid-19, l'initiative sera encore plus appréciée : le Département s'est d'ailleurs engagé à financer 35 nouvelles représentations, dans le cadre de son dispositif culture et santé, en partenariat avec les communes accueillantes. Au CHU de Grenoble également, les artistes ont toute leur place, depuis une bonne quinzaine d'années, pour égayer autant que faire se peut la vie des soignants et des patients. Juste avant le début du confinement, deux fresques de street-art, réalisées l'une par Petite Poissonne et l'autre par Veks Van Hillik, étaient encore inau-

gurées à l'hôpital nord avec le centre d'art Spacejunk. "Magnifique ! Ce héron si fort et vulnérable avec son cœur immense m'a tout de suite touché", témoigne Kévin, cadre de nuit et membre de la commission culture. "On s'appuie pour chaque opération sur des structures reconnues, comme l'association Mediart, la MC2, le Musée de Grenoble ou d'autres, pour faire une vraie programmation, explique Sylvie Bretagnon, chargée des affaires culturelles du CHU Grenoble Alpes. Et depuis le début, le Département est à nos côtés."



"Donner son temps, son sang, son cœur, son art." Cette phrase inscrite sur les murs par l'artiste grenobloise Petite Poissonne résonne tout particulièrement en cette période de pandémie, où l'on a plus que jamais besoin de culture et de poésie.

Par Véronique Granger ↑

REPÈRES

40 000 euros : c'est le montant investi chaque année par le Département de l'Isère dans le cadre de sa politique « culture et santé » - un dispositif national porté par le ministère de la Culture et abondé par de nombreux partenaires régionaux (agence régionale de santé, Drac et Région Auvergne-Rhône-Alpes). En 2020, une vingtaine d'établissements isérois (centres hospitaliers, foyers d'accueil pour personnes handicapées psychiques, centre psychothérapeutique...) accueilleront des projets artistiques variés : théâtre, chant, graff, cinéma...



LES SERVICES DE PMI MAINTIENNENT LEUR ACTIVITÉ

Pendant le confinement, les professionnels de PMI ont maintenu leur activité avec des conditions sanitaires adaptées. Exemple dans le territoire du Grésivaudan, où le personnel conserve les gestes barrières et suit un protocole très strict pour protéger les usagers.



©D.R. Pendant le confinement, Marie a pu faire vacciner sa fille en toute sécurité.

36

Le 7 mai dernier, Marie s'est rendue au centre médico-social de Bernin, sur le territoire du Grésivaudan, pour faire vacciner sa fille Flore, 18 mois, alors que nous étions encore tous confinés. "Je ne voulais pas rater ce rendez-vous. Je sais qu'il est important de respecter le calendrier vaccinal pour protéger les enfants de virus qui circulent encore en France et restent très dangereux pour la santé. J'ai été très satisfaite de pouvoir bénéficier de ce service et d'être accueillie en toute sécurité", précise-t-elle.

RESPECTER LE CALENDRIER VACCINAL POUR SE PROTÉGER D'AUTRES MALADIES

Faire vacciner son bébé fait partie des priorités médicales, même en cette période d'épidémie. Conformément aux recommandations de la Haute Autorité de santé, le Département de l'Isère a donc maintenu

la vaccination obligatoire des enfants de moins de 2 ans au sein de ses consultations de PMI. "Une couverture vaccinale pas effectuée dans les temps peut conduire à la recrudescence d'infections qui peuvent être graves, comme la rougeole ou la méningite. Il serait dommageable de ne pas prévenir des maladies déjà maîtrisées, au nom d'un virus qui épargne les bébés. Les autres maladies virales et bactériennes ne vont pas s'arrêter pendant la pandémie", insiste le docteur Marion Béguin, médecin de PMI sur le territoire du Grésivaudan.

Durant cette période exceptionnelle, toutes les consultations médicales du premier mois ont également été poursuivies. "Elles sont indispensables pour évaluer l'état de santé des bébés, dépister d'éventuelles malformations ou anomalies, mais aussi soutenir les parents", rappelle le médecin. Pour limiter le flux de patients tout en assu-

rant un accompagnement des familles, un lien avec les femmes enceintes et les jeunes mamans était assuré par des entretiens téléphoniques réguliers, voire par téléconsultation. "Nous ne nous déplaçons à domicile que si nécessaire : perte de poids importante du nourrisson...", expliquent Gentiane Jeaneaux, puéricultrice, et Viviane Larman, sage-femme.

Depuis le 11 mai, l'ensemble des usagers peuvent à nouveau être reçus dans l'ensemble des sites départementaux, mais uniquement sur rendez-vous. Durant toute la période que durera la crise sanitaire, les gestes barrières resteront en vigueur avec la mise en place d'un protocole de protection très précis.

Par Annick Berlioz

ZOOM

LA VACCINATION DES ENFANTS RESTE UNE PRIORITÉ



Pour rappel, 11 vaccinations sont obligatoires pour les nourrissons nés à partir du 1^{er} janvier 2018. Il s'agit des vaccinations contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, l'Haemophilus influenzae b, l'hépatite B, le méningocoque C, le pneumocoque, la rougeole, les oreillons et la rubéole. Le vaccin contre la fièvre jaune n'est de rigueur que pour les enfants de plus de 12 mois résidant en Guyane française.



ZEN SUR MA PLANCHE DE PADDLE

Accessible à tout âge et facile à manier, le stand-up paddle fait de plus en plus d'adeptes sur les plans d'eau isérois. Avec quelques notions de base, vous voilà prêts pour une exploration physique et panoramique.



© Adobe Stock

En Isère, on peut pratiquer le paddle en toute sécurité sur de nombreux lacs et rivières.

Pas de clapot ni de vent, un temps « zen ». Du lac de Paladru à celui du Sautet, en passant par le Monteynard, Laffrey ou le Bois-Français, tous les pratiquants de stand-up paddle – ou SUP – le savent, ce sont les conditions idéales pour pagayer sans effort debout sur leur planche. *“C'est très simple à manier et ne nécessite que peu de compétences techniques, observe Jérôme Pruvot, chef de base du Yacht Club Grenoble-Charavines qui propose toute l'année des activités paddle sur le lac de Paladru. On se familiarise avec l'équilibre en pagayant à genoux sur la planche avant de se lever et de se déplacer sur la planche. C'est un sport très complet physiquement.”*

Prisé pour la vision panoramique qu'offre la position debout, le stand-up paddle est accessible aux enfants dès qu'ils savent nager. À Paladru ont lieu toute l'année des sorties en paddle de découverte du patrimoine : *“Debout, on voit bien mieux ce qu'il y a sous l'eau !”* confirme Jérôme Pruvot. À la base de loisirs du Bois-Français, dans

le Grésivaudan, où 1 000 enfants ont pu s'initier au paddle en 2019, *“c'est le côté fun qui plaît, note Édouard Laudier, de Nautic Sports 38. Tomber dans l'eau, c'est rigolo et on peut remonter facilement sur la planche, contrairement au kayak”*. Un côté ludique mis aussi en avant par Karine Capdevielle, qui enseigne le paddle yoga au Bois-Français, une discipline très complète, physique et mentale. *“Cela demande de lâcher prise, d'être détendu et bien sûr d'appivoiser l'instabilité grâce à la souplesse”*, explique la créatrice de Studio K.

> UN SPORT LUDIQUE ET TRÈS COMPLET...

Pour les débutants, le paddle a l'avantage d'être léger et volumineux, ce qui garantit sa stabilité mais le rend vulnérable au vent. *“C'est notre principal adversaire, avertit Jérôme Pruvot. Nous adaptons notre périmètre de navigation en fonction de lui et faisons en sorte que les pratiquants partent face au vent, afin de l'avoir dans le dos au retour, quand ils sont fatigués.”* Au lac de Montey-

nard, où le clapot peut être redoutable avec la bise, les professionnels des bases de Treffort et de Savel ont su trouver la parade pour conserver l'esprit paisible de l'activité. *“On navigue surtout le matin, avant que le vent se lève, explique Pierre-Jean Bethoux, gérant de la base nautique de Savel-Monteynard. Mais j'adore y aller aussi en fin d'après-midi quand la bise est retombée !”* Entre les deux, les familles, venues découvrir les gorges du Drac et de l'Ebron toutes proches peuvent, elles, profiter d'un service sur mesure pour ne pas s'épuiser : l'aller en paddle et le retour en zodiac ! Un système de navette, mais sur route cette fois, est également en service sur quelques rivières iséroises, que l'on peut descendre paisiblement debout sur sa planche, comme la Rive, au Bourg-d'Oisans, ou le Guiers au départ du Pont-de-Beauvoisin.

Par Frédéric Baert

37

PRATIQUER LE PADDLE*

- Base nautique de Savel-Monteynard : 07 60 23 10 10 ; www.nautic-monteynard.com
- Yacht-Club Grenoble-Charavines (lac de Paladru) : 04 76 67 47 13 ; ycgc.org
- Base nautique du lac du Sautet : 06 87 13 05 75 ; www.lacdusautet.fr
- Base de loisirs du Bois français-Nautic Sports 38 : 06 26 05 45 76. nauticsports38@aol.com
- Studio K : 07 81 80 40 62 ; contact@le-studio-k.com
- Base de loisirs du Marandan, à Saint-Romans : 04 76 64 41 77 ; www.camping-lac-vercors.com
- La Vallée Bleue, à Montalieu-Vercieu : 04 74 88 48 56 ; www.valleebleue.org
- Club nautique de Cholonge (grand lac de Laffrey) : 04 76 83 08 35 ; www.cncholonge.fr

* Sous réserve de l'ouverture des sites au public.



© YCGC



UN LITIGE ? ORGECO VOUS DÉFEND

GRENOBLE



On connaît tous l'UFC-Que Choisir, cette méga-association qui informe et défend les consommateurs. Elle n'est pourtant pas la seule à intervenir dans ce domaine. Installée à Grenoble près de la Bourse du travail, l'association de consommateurs agréée Orgeco 38 poursuit la même démarche. *"De nombreux consommateurs ne connaissent pas leurs droits et, pour certains, n'ont pas accès à Internet. Lorsque survient un litige, ils sont désarmés. Rien ne vaut alors un*

rendez-vous avec un expert", explique Christiane Auvergne, vice-présidente de l'association. Que ce soit à Grenoble, à La Côte-Saint-André ou à La Tour-du-Pin, lors de permanences régulières, la trentaine de bénévoles d'Orgeco 38 accueillent les consommateurs pour résoudre leurs problèmes face aux professionnels : litige bancaire, assurance, endettement, logement, construction, location,

Des experts au service de tous

équipement de la maison, véhicule... *"Après avoir informé le consommateur sur ses droits, nous évoquons avec lui la meilleure façon de les faire valoir et intervenons ensuite auprès du professionnel. La plupart du temps, cette démarche permet de résoudre les litiges de façon amiable et*

d'éviter des procédures judiciaires parfois longues et coûteuses", poursuit-elle. En plus de cette assistance personnalisée, Orgeco 38 défend les consommateurs au niveau collectif en utilisant les voies de droit ouvertes aux associations de consommateurs agréées, comme l'annulation de clauses abusives ou illégales dans des contrats d'adhésion. Elle organise enfin des forums d'information afin de sensibiliser les consommateurs sur les pièges de la consommation : crédit et taux d'intérêt, achat et droit de rétractation... Orgeco 38 reprendra ses activités dès la rentrée de septembre.

Contacts : Organisation générale des consommateurs de l'Isère ; 04 38 12 96 44 ; www.orgeco-isere.fr.

Par Richard Juillet



© R. Juillet

38

EN COMPLICITÉ AVEC LES ÉQUIDÉS

LA RIVIÈRE



Et si une balade en compagnie d'un animal permettait de (re)nouer des liens entre générations ? C'est le pari qu'a fait En'vie animale. Installée à La Rivière, près de Tullins, cette association met un cheval et deux ânesses à disposition des personnes âgées souhaitant partager un moment avec leurs petits-enfants. *"Les équidés sont des animaux très sensibles. Dans cette relation, ils vont jouer un rôle fondamental en favorisant bien-être et discussion. En prenant soin d'eux, on apprend aussi à faire attention à l'autre et à se respecter mutuellement. Tout est possible avec de la patience et une étroite collaboration",* explique Anaïs Rodriguez, la présidente.

Diplômée en relation d'aide par la médiation animale, Anaïs a mis en place un protocole précis pour que chaque sortie soit un succès. *"Toutes les séances débutent par une rencontre avec l'équidé, que l'on brosse et caresse tout en se parlant. Puis on part se balader ensemble une petite heure. Très vite, une confiance s'instaure et les langues se délient. Au retour, on prend une nouvelle fois*

soin de l'animal avant de se séparer tout en douceur", poursuit-elle. Grâce au soutien du Département, une trentaine de sorties ont été offertes cette année aux retraités de La Rivière et des villages limitrophes. En'vie animale propose aussi de nombreuses activités pour les personnes qui souhaitent vivre cette expérience seule, entre ami(e)s ou en famille. L'association prévoit notamment deux semaines d'accueil de loisir « nature » pour six enfants au maximum, âgés de 6 à 11 ans, du 24 au 28 août et du 19 au 23 octobre.

Contact : 06 86 80 19 43 ; asso.envie.animale@gmail.com ; www.facebook.com/AssociationEnVieAnimale

Par Annick Berlioz



Les équidés favorisent la relation entre générations



© DR

DEUX GÉNÉRATIONS SOUS LE MÊME TOIT



Depuis le mois d'avril, Keren, 20 ans, en service civique dans un Ehpad, occupe un petit studio dans la maison de Jean, 83 ans, à Meylan. Durant toute la durée du confinement, elle lui a tenu compagnie. Ce couple atypique fait partie des 53 binômes accompagnés par Domicile inter-générationnels isérois (DiGi).

Créée en 2005 avec l'appui du Département de l'Isère, cette association met en relation des étudiants ou des salariés en quête d'un logement avec des seniors qui se sentent seuls et/ou souhaitent aider un jeune. *“Les règles sont très précises. La personne âgée met à disposition une chambre de 10 mètres carrés au minimum. En échange, le jeune verse une participation pour les charges de 50 euros par mois et s'engage à être présent quatre ou cinq soirées par semaine et à lui rendre de menus services : courses, petits travaux de dépannage... Durant la durée de la cohabitation, nous veillons à ce que tout*

Favoriser l'entraide intergénérationnelle

se passe bien”, explique Annick Piquet, la directrice de DiGi.

En 2018, l'association a mis en place une nouvelle formule pour les locataires du parc public et privé en lien avec la loi Élan. *“Ce dispositif permet d'héberger un jeune pour 150 euros mensuels, mais dans ce cas la présence du jeune n'est pas exigée. La personne âgée, quant à elle,*

peut ainsi percevoir un revenu supplémentaire non imposable, tout en bénéficiant d'une compagnie bienveillante.” Depuis 2019, une expérimentation est également menée dans une résidence autonomie. L'idée consiste à mettre à disposition un appartement en colocation. En contrepartie, les jeunes s'engagent à donner de leur temps, notamment le week-end, en proposant des moments de convivialité aux résidents.

**Contacts : 04 76 03 24 18 ;
www.digi38.org**



©F. Pattou

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

SOCIAL CAKE

Offrir un cake sucré (fait maison ou pas dans les règles sanitaires, avec un masque lors de la préparation) pour créer du lien social avec les plus démunis : c'est l'objectif de la jeune association Social-cake, créée par Maud Houssais à Grenoble. Les cakes doivent pouvoir être coupés en dix portions puis conditionnés pour être ensuite redistribués aux Restos du cœur, au Samu social et à d'autres associations partenaires comme Grenoble SDF. La collecte s'effectue chaque mercredi tout le mois de juillet puis en septembre au 30 rue Nicolas Chorian et d'autres points à voir sur le site, où vous trouverez aussi des idées de recettes : <https://socialcakeasso.wixsite.com/website>

ANOREXIE, BOULIMIE ?

VENEZ EN PARLER
L'association Anorexiques boulimiques anonymes (ABA) réunit des femmes et des hommes qui partagent leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de se rétablir et d'aider d'autres personnes sujettes à l'anorexie et/ou la boulimie. Dans le même esprit de la démarche des Alcooliques anonymes, elle organise les 19 et 20 septembre prochains à Grenoble, 10 rue Sergent Bobillot, un week-end de convention avec des réunions ouvertes à tous le samedi à 14 h 30 et 17 h et le dimanche à 10 h 30. L'occasion de venir vous exprimer. **Contacts : 06 03 24 82 27 ; 06 34 32 93 81 ; abagrenoble@gmail.com ; abaipfrance.free.fr**

VÉLO VERT FESTIVAL RECHERCHE DES BÉNÉVOLES

La 11^e édition du Vélo Vert Festival aura lieu les 25, 26 et 27 septembre prochains à Villard-de-Lans au cœur du massif du Vercors. L'organisation est à la recherche de bénévoles pour pourvoir de nombreux postes durant ce grand week-end sportif et festif : signaleur en montagne, ravitailleur en pleine nature...

**Pour vous inscrire :
velovertfestival.com,
rubrique Devenir Bénévoles.**

LA BIBLIOTHÈQUE SONORE DE GRENOBLE-ISÈRE À L'ÉCOUTE

Vous connaissez des personnes, médicalement attestées, dont le handicap ne leur

permet pas ou plus de lire ? La Bibliothèque sonore Grenoble-Isère de l'Association des Donneurs de voix peut les aider. Ses bénévoles ont enregistré, depuis sa création la création de l'association en 1972, plus de 3 000 ouvrages audio, disponibles en prêt sur CD (audio ou MP3) ou sur clé USB : romans, biographies, pièces de théâtre, poésie, nouvelles... L'association dont le siège est à Fontaine, 86 boulevard Joliot-Curie, organise également des permanences d'accueil.

**Pour tout savoir :
04 76 26 71 28 ;
secretariat@bsgrenoble.org
www.bsgrenoble.org**



Les Établissements Bouchayer et Viallet ont connu leur âge d'or jusqu'au début des années 1960.

LES BOUCHAYER, DES MATHEYSINS À LA CONQUÊTE DE GRENOBLE

En 1870, Joseph Bouchayer et Félix Viallet créent les Établissements Bouchayer et Viallet à Grenoble. Surfant sur le développement fulgurant de l'industrie hydroélectrique, leurs descendants en feront le leader mondial des conduites forcées, marquant durablement de leur empreinte le paysage grenoblois.

40

En 1847, Joseph Bouchayer, 12 ans, quitte le foyer paternel de La Motte-d'Aveillans pour Grenoble, sans même avertir ses parents. Conscient que son père, un maître-cloutier matheysin, n'a plus de quoi nourrir ses dix enfants, le gamin entend gagner sa vie. Trois ans plus tard, il entre dans l'entreprise de chaudronnerie d'Hyppolyte Bouvier, dont il devient l'homme de confiance. En 1868, à la mort de ce dernier, il crée son propre atelier de fonderie-chaudronnerie.

Entrepreneur-né, doué de sens pratique, Joseph manque de capitaux et de relations... Félix Viallet, fils d'un entrepreneur en fortifications et futur maire de Grenoble, va les lui apporter. Les deux hommes s'associent en 1870 pour créer les Établissements Bouchayer & Viallet (EBV), qu'ils spécialisent rapidement dans la fabrication d'équipements pour centrales hydroélectriques. Ils réalisent leur première conduite forcée en 1879 pour la société des Ciments de la Fontaine Ardente, dans le Trièves.

MEILLEUR HYDRAULICIEN DE FRANCE

À la mort de Joseph en 1898, son fils Aimé lui succède, jouant un rôle de premier plan dans le développement des équipements hydroélectriques qui font la renommée de Grenoble, capitale de la houille blanche. Il s'appuie sur son frère Auguste, sacré meilleur hydraulicien de France dans les années 1920, qui contri-

bue de façon décisive au développement des conduites forcées grâce à ses inventions techniques et à l'utilisation de matériaux de plus en plus performants. En 1917, EBV crée la Société dauphinoise d'études et de montage, une filiale qui, sous la direction de Georges Ferrand, va cumuler les records. Pendant soixante ans, l'image d'EBV sera associée à des conduites forcées de plus en plus grosses, pour des chutes toujours plus hautes, dans le monde entier.

EBV, ARTISAN DU DÉVELOPPEMENT URBAIN DE GRENOBLE

À partir de 1900, EBV transfère ses activités de la rue de la Gare sur un terrain situé entre les berges du Drac et la rue des 120-Toises (aujourd'hui rue Ampère). L'entreprise agrandit son domaine au fil des ans, pour atteindre près de 40 hectares en 1915, jouant un rôle majeur dans le développement urbain de Grenoble. Le boom économique du quartier attire les familles ouvrières de la vieille ville et contribue à la désertion des campagnes environnantes. Des exilés de Pologne et d'Italie viennent grossir le flot des habitants du quartier Saint-Bruno, qui vit au rythme des usines.

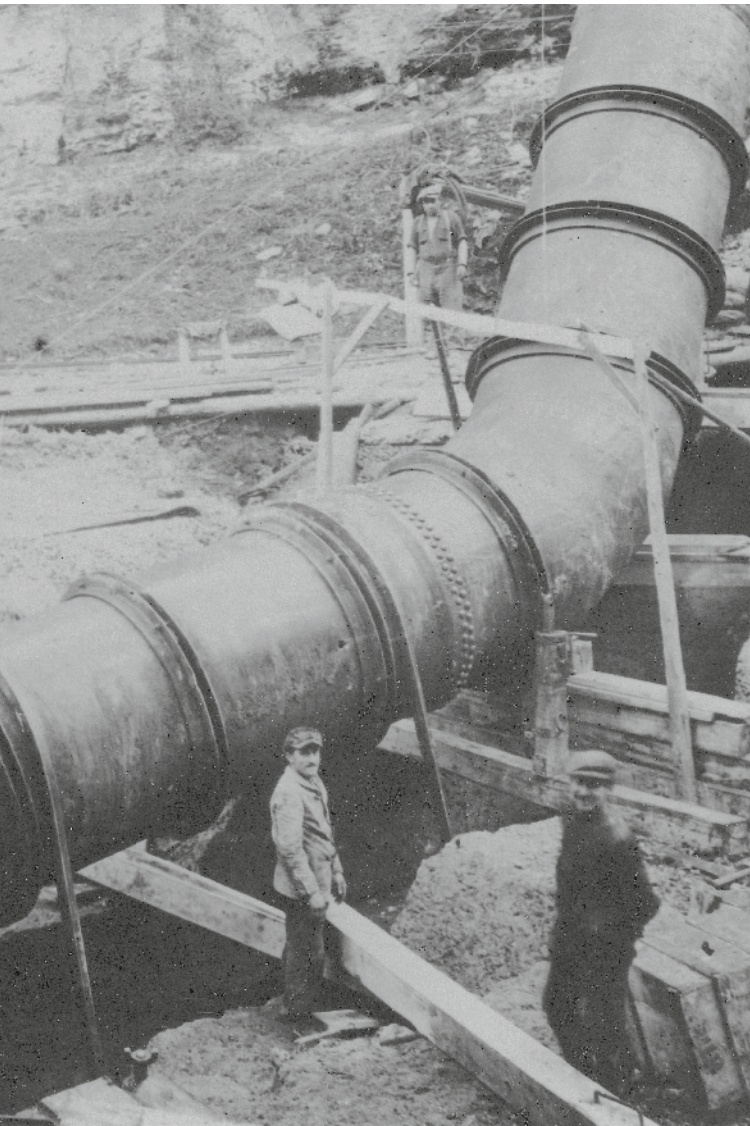
UN DÉCLIN INEXORABLE

Dans les années 1950, EDF se lance dans le marché du nucléaire au détriment de l'hydraulique. Les perspectives du groupe



s'assombrissent. EBV se positionne sur des marchés de plus en plus éloignés, en Amérique du Sud, en Afrique, au Caucase, en Malaisie, au Japon et en Inde, prenant des risques élevés pour une entreprise familiale. Le groupe rencontre de sérieuses difficultés et cède son département fabrication à Schneider, à Chalon-sur-Saône, ne conservant en son sein que la partie études, sans parvenir à assainir sa situation. En 1971, Jean Le Chatelier, un petit-fils d'Aimé Bouchayer, en tire les conséquences et reconvertit la société, lui donnant une vocation foncière et immobilière, avant de fermer définitivement le site en 1993. La Ville et Grenoble Alpes Métropole ont progressivement racheté les terrains à partir de 1999, avant de faire de cette friche industrielle un écoquartier mêlant locaux d'activité, habitat et équipements.

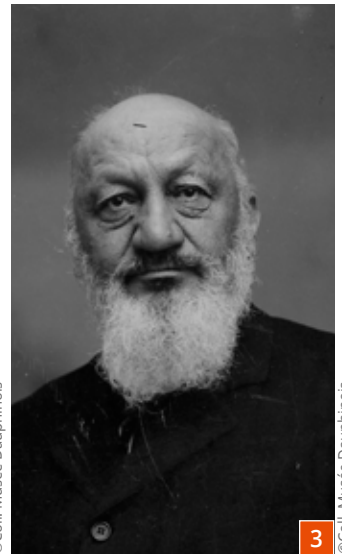




©Coll. Musée Dauphinois



2 ©Coll. Musée Dauphinois



3 ©Coll. Musée Dauphinois



4 ©Coll. Musée Dauphinois

- 1 > Des ouvriers s'affairent autour de l'installation de conduites forcées au-dessus de la centrale hydroélectrique de Bouvante dans le Royannais (années 1920).
- 2 > Portrait de Joseph Bouchayer.
- 3 > Portrait de Félix Viallet, industriel mais également maire de Grenoble de 1908 à 1910.
- 4 > Porche d'entrée de l'usine du cours Berriat à Grenoble.



©Coll. Musée Dauphinois

ZOOM

Quand Bouchayer-Viallet fabriquait des obus

"À une époque où l'on peut s'attendre à ce que les événements les plus graves se produisent en France, je souhaite offrir à la défense nationale les ressources industrielles des Établissements Bouchayer-Viallet", écrit Aimé Bouchayer au préfet dès le 4 août 1914. À la demande d'Albert Thomas, sous-secrétaire d'État de l'Artillerie et des Munitions, il transforme ses ateliers en octobre pour fabriquer des obus de 75, avant de construire, dix-huit mois plus tard, une usine de munitions à Chapareillan. Cet effort de guerre a conduit EBV à augmenter ses effectifs, passant de 800 emplois aux postes de production à 3 000, dont 800 femmes, à la fin du conflit.

REPÈRES

DES OBUS AU... CHOCOLAT !

"Tu as 800 ouvrières que tu renverras du jour au lendemain lorsque les hommes reviendront du front. Elles ont pris l'habitude de gagner de l'argent. Pour elles, ce sera un coup dur. Crée une usine pour les occuper", conseille un jour de 1916 le sous-secrétaire d'État aux Fabrications de guerre, Louis Loucheur, à son ami Aimé Bouchayer. Ce dernier rachète la petite chocolaterie Dauphin de Grenoble puis, ayant trouvé aux États-Unis un client prêt à lui acheter 10 tonnes de chocolat par jour pendant dix ans, il la délocalise rue Ampère dans une usine ultra-moderne. Las, juste après l'armistice, l'Américain se dédie, plongeant l'entreprise dans une situation financière délicate. En 1920, Aimé Bouchayer vend l'usine à Félix Cartier-Millon, un fils du créateur de Lustucru, qui décide de la rebaptiser Marquise. "Qui a trouvé ce nom stupide ?", l'interroge son épouse. "C'est moi", répond-il. Cémoi, le nom est resté.



42

©Eric Alibert (Danse n° 2), aquarelle sur papier

Danse N°2 : l'une des calligraphies sauvages d'Eric Alibert.

2020
Année de
la culture
en Isère

ÉRIC ALIBERT : LE SOUFFLE DE LA NATURE

Dans le cadre de PAYSAGE→PAYSAGES, le peintre a arpenté les massifs de la Chartreuse et du Vercors pour capter l'énergie vibrante de ce monde sauvage qui vit à nos portes. Une soixantaine d'œuvres, dont la moitié créées spécialement pour l'exposition, témoignent de sa profonde sensibilité face à la nature.

Trois chamois qui dansent, la parade de deux coqs de bruyère, l'ombre qui descend sur les ruines de Valchevrière... En quelques coups de pinceau, Éric Alibert a l'art de restituer sur le papier les émotions et vibrations ressenties lors d'une balade en montagne, quand on pénètre par effraction dans l'intimité d'un monde sauvage qui nous dépasse. Des instants magiques et fugaces qui nous ramènent aux temps géologiques et à notre regard d'enfant émerveillé. "Ce n'est pas tant la nature qui m'intéresse que les forces de la nature", disait Cézanne. Après des années passées à observer et croquer la faune et la flore alpines en tant qu'illustrateur scientifique, l'artiste, auteur de nombreux ouvrages sur les grandes régions naturelles de la planète, a repris à son compte cette phrase du peintre aixois et entrepris un travail plus personnel, où le geste et le souffle poétique l'emportent sur la précision du trait. Réalisées le plus souvent en noir et blanc, à l'encre de Chine, sur du papier japonais marouflé sur toile, les œuvres en grand format, que l'on pourra découvrir au musée de l'Ancien évêché, se rapprochent de la calligraphie chinoise avec ses effets de transparence, de plein et de vide, d'ombre et de lumière. Rien de figé, tout vibre et vit, réduit à la sensation pure. "Cette exposition étant programmée dans le cadre de Paysage>

Paysages, à la demande de la conservatrice Isabelle Lazier, j'ai arpenté les massifs du Vercors et de la Chartreuse pour bien m'en imprégner, capter l'énergie qui s'en dégage, explique Eric. Certains croquis ont été peints sur le motif, j'ai aussi fait des photos. Puis, de retour à mon atelier, à Genève, j'ai cherché à retrouver ces souvenirs encore bien vivaces dans le geste pictural. Sachant que dans la nature, on ne voit toujours qu'une toute partie de ce qui se passe autour de nous."

L'eau d'un torrent qui se fige, l'érosion de la roche, le vol d'un chocard, les derniers rayons de soleil qui recouvrent peu à peu d'ombre le paysage. Pour le peintre, tout fait signe et est matière à inspiration dans ces territoires si proches de la ville... et tellement secrets pourtant. L'usage du noir, ce langage universel qui remonte à la préhistoire, contribue à rendre perceptible cette partie cachée qui questionne notre perception et notre rapport à la nature. "René Char disait que le noir renferme l'impossible vivant", poursuit l'artiste. Aquarelles, carnets de croquis, encres de Chine : la soixantaine d'œuvres présentées, dont la moitié créées spécialement pour l'exposition, témoignent de cette fragilité du monde alpin et de sa magnifique diversité. Une belle invitation à la regarder autrement et à la respecter.

Par Véronique Granger 



©Eric Alibert

43

PRATIQUE

Éric Alibert, « Calligraphies alpines », de mi-juillet au 15 novembre au musée de l'Ancien évêché, 2 rue Très-Cloîtres, à Grenoble. **Entrée libre, tous les jours, sauf le mercredi matin.**

Horaires sur www.ancien-evêche-isere.fr

PAYSAGE → PAYSAGES : DÉPAYSONS-NOUS !

Enfin l'été ! Maintenu contre virus et marées, la quatrième édition de l'événement culturel porté par le Département en collaboration avec Laboratoire, achève le cycle saisonnier commencé à l'automne 2016.



© Jean-Pierre Angel

1

Visages masqués, gestes barrés, horizons limités : cette quatrième et dernière saison de PAYSAGE → PAYSAGES, finalisée en plein confinement, a dû forcément être repensée et adaptée en termes de dates et de conditions d'accueil. Le Département de l'Isère a pourtant pris le pari de la maintenir, avec une programmation placée sous le signe du dépaysement.

Ce thème ne pouvait d'ailleurs tomber plus à propos, après deux mois de voyage en chambre. "On peut inscrire l'universel dans une géographie limitée", écrivait le grand voyageur Nicolas Bouvier. Les paysages familiers vus depuis notre lucarne nous sont apparus de fait sous un jour tout neuf, repeints par une nature exubérante. Plantes carnivores,

oiseaux siffleurs, tritons palmés : un petit peuple sauvage auquel on ne prêtait pas attention s'est révélé à nos yeux et à nos oreilles. PAYSAGE → PAYSAGES, c'est une invitation à prolonger cette expérience, du dehors au dedans et inversement, en compagnie d'artistes baladeurs un rien perchés et surtout doués, qui nous initieront à de nouveaux usages de notre monde familial.

> 10 MORCEAUX CHOISIS

Vous êtes plutôt un oiseau de nuit ?

Le collectif grenoblois Ici Même vous propose une création noctambule, Vol de nuit, à la tombée du jour, dans deux espaces naturels sensibles du Département : la tourbière du Peuil, dans l'agglomération grenobloise (à Claix les 14 et

16 juillet), et le marais de Vieille-Morte dans l'Oisans (les 11 et 12 juillet). À la frontière du naturel et du surnaturel, humains et hôtes vivants des marais se côtoient dans un décor miroitant...



2

© Pierre Emmanuel Coste



© S. Nelson

3

Cinéphiles en mal de salles obscures, l'association « À bientôt j'espère » vous emmène en forêt, dans le Trièves, dans son Grand Multiplexe : l'ancien refuge-ermitage d'Esparron, transformé en salles de projection, vous fera voyager à travers une quarantaine de films documentaires sur le tourisme et les paysages, avant une nuit pleine de rêves à la belle étoile ou sous la tente... (du 17 au 19 juillet). **3**

Envie de grand bleu et de vertige des sens ? Toujours dans le Trièves, la Compagnie Infusion vous embarque en poésie sur la passerelle himalayenne de l'Ébron, au-dessus du lac de Monteynard, avec des séquences de slam, danse ou jonglage inattendues (du 5 au 9 août). **4**

Pour communier avec la nature, vous pourrez ensuite emboîter le pas de Jean Boucault et Johnny Rasse, les chanteurs siffleurs imitateurs d'oiseaux les plus connus au monde, pour une déambulation à travers les jardins du musée Hébert et le village médiéval de Saint-Antoine-l'Abbaye : un spectacle où geais, pinsons, fauvettes tiennent les premiers rôles (les 18 et 19 septembre). **4**

Vous préférez danser maintenant ? De l'urbain au naturel, les compagnies Ke Kosa et Épiderme vous convient à une déambulation chorégraphique et festive entre Saint-Siméon et Saint-Pierre-de-Bressieux, à travers l'architecture et les paysages de la Bièvre (le 19 septembre). **1**

La cigale peut être aussi fourmi : inspirée par le travail des champs, Julie Desprairie présentera au Pot-au-Noir de Rivoiranche sa "petite bacchanale agri-

cole", Tes jambes nues, construite avec les éleveurs et producteurs du Trièves (les 12 et 13 septembre). **2**

Enraciné également, l'artiste anglais Douglas White s'installera durant plusieurs semaines dans les sous-bois du campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères pour vous révéler le vaste réseau social souterrain créé par les arbres pour communiquer entre eux à l'insu des humains (du 15 septembre au 18 octobre). **2**

Les Croqmobeurs vont sillonner le Haut-Rhône dauphinois pendant une dizaine de jours début août : de Crémieu à Villemoirieu et de Morestel à Quirieu, au bistrot, en forêt, sous la pluie ou chez le menuisier, ces dessinateurs à Mobylette croquent les paysages, les villages et leurs habitants. On retrouvera leur périple dans un ouvrage qui sera offert aux habitants. Rejoignez-les pour un marathon de dessin ouvert à tous et en plein air. (dates à préciser sur le site).

Tout l'été, laissez-vous surprendre par des installations artistiques étonnantes ! À l'île de la Serre, le long de la ViaRhôna, la signalétique routière de Jean-Pierre Brazz vous désorientera. Au Domaine de Vizille, Pintpointing Progress, l'assemblage monumental et joyeux de Maarten Vanden Eynde, vous interpellera sur la vanité de nos progrès technologiques. Et les photographies de Michel Gasarian d'un Tour de France sans cyclistes vous feront sourire en éveillant nos souvenirs communs.

Comme pour chaque édition, Laboratoire vous convie aussi à son tradition-



© S. Nelson

4

nel cycle « Ça remue » sur le campus, pour vous muscler les méninges et l'imagination : des conversations entre artistes et chercheurs émaillées de performances artistiques et poétiques vous emmèneront loin à la redécouverte du monde et de l'Isère. Joyeux dépaysement ! (du 15 au 17 octobre.)

Par Véronique Granger

PRATIQUE



© S. Nelson

**DU 15 JUILLET
AU 20 OCTOBRE 2020**

- **120** événements ou expériences artistiques
- **115** artistes et **113** partenaires
- **5** territoires, et **180** communes Trièves, Bièvre-Valloire, Sud-Grésivaudan, agglomération grenobloise, Haut-Rhône dauphinois.

Entrée gratuite (sauf mention contraire) Programme, horaires, accès (et possibles reports pour intempéries) sur www.paysage-paysages.fr

Édition organisée en respect des mesures gouvernementales liées au Covid-19. Sous réserve des conditions sanitaires.

LE TOUR DU MONDE EN LISANT



VOIRON



En décembre 2019, Céline a ouvert une librairie où l'on trouve des ouvrages en une trentaine de langues étrangères.

46

Photos : © F. Pattou

CÉLINE JAKUBEC

“Lire, c'est voyager ; voyager c'est lire.” Cette célèbre citation de Victor Hugo, extraite de Choses vues, pourrait être l'adage de Céline Jakubec. L'hiver dernier, cette passionnée de littérature internationale a ouvert près du centre de Voiron Abrakadabra, une librairie où l'on trouve des ouvrages édités en une trentaine de langues : anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, russe, turc, mais aussi en tchèque, polonais, hongrois, slovaque, albanais et chinois... Romans, BD, albums, dictionnaires, jeux de société et guides de voyage... ses rayons regorgent de plus de 3 000 titres, dont la moitié en littérature jeunesse.

“Le voyage est dans mon ADN, explique-t-elle. J'ai visité plus d'une vingtaine de pays

et séjourné pour mes études aux États-Unis où j'ai rencontré mon mari d'origine yougoslave et hongroise. À nous deux, nous parlons pas moins de six langues et en pratiquons une différente chaque jour avec nos trois enfants de 8, 12 et 14 ans. Nous avons voulu faire partager cet esprit polyglotte au plus grand nombre et satisfaire les curiosités. La demande est importante dans les écoles et les bibliothèques qui souhaitent faciliter l'apprentissage des langues et des dialectes étrangers et régionaux. Aujourd'hui, grâce à notre réseau d'éditeurs, nous sommes leurs principaux fournisseurs. Il y a aussi un fort engouement pour les coutumes du monde entier. D'où l'idée de cette librairie.”

Seule en Isère dans ce domaine, et l'une des rares en France, la librairie organise aussi

Ouvrir les esprits vers des cultures... différentes



Photos : © F. Pattou

des rencontres où l'on peut pratiquer la langue de son choix de façon décomplexée autour d'un café ou d'un thé.

Contacts : 04 57 20 56 89 ou 06 13 24 54 11 ; contact@abrakadabra.eu ; www.abrakadabra.eu
<https://www.facebook.com/abrakadabra.eu>
https://twitter.com/ABRAKADABRA_EU

Par Annick Berlioz



SÉGOLÈNE MARBACH

ELLE LANCE...
LE VIRUS DE LA RECHERCHE

FONTAINE

Quand Ségolène Marbach, directrice éditoriale (et présidente du directoire) des Presses universitaires de Grenoble (PUG), a retrouvé la terre ferme à Puerto Natales, au Chili, le 25 mars dernier, après cinq semaines en Patagonie sur un voilier, elle a cru halluciner. La moitié de la planète était paralysée par un virus. *«Ce qui m'a le plus frappée, c'est que tout le monde était devenu expert !»* De retour en France, en télétravail, elle a l'idée de donner la parole à de vrais chercheurs sur cette crise du Covid-19 et ses enjeux : *«Notre métier aux PUG est de porter la voix des scientifiques dans le grand public. Nous avons donc proposé à nos auteurs de s'exprimer, chacun dans son domaine. Les librairies étant fermées, nous avons lancé une collection de livres numériques téléchargeables gratuitement, en partenariat avec l'Université Grenoble Alpes et le site The Conversation.»* Urbanistes, historiens, chercheurs en psychologie

« Porter la voix des scientifiques. »

ou en neurosciences, économistes, sociologues, médecins ou politistes, comme Alain Faure qui coordonne cette collection : au total, 58 contributions très diverses sont parues sur le site des PUG au fil des jours. *«On a refusé celles qui relevaient de la tribune»*, précise l'éditrice. Sans chiffre d'affaires pendant deux mois, avec neuf salariés, cette société coopérative d'intérêt collectif, qui fonctionne sans subvention, espère maintenant trouver un partenaire financier pour poursuivre cette initiative salutaire. On lui souhaite de devenir virale ! Son rêve aujourd'hui serait de faire tisser ses propres créations, comme un retour aux origines.

Livres à télécharger sur le site des PUG et sur toutes les librairies numériques : www.pug.fr/store

Par Véronique Granger



© V. Granger

47

LOUIS MAGNIN

UN ENTREPRENEUR TRÈS À L'ÉCOUTE !



VINAY



© D.R.

Il y a tout juste un an, Louis Magnin, 32 ans, a créé sa « boîte », une microentreprise spécialisée dans le nettoyage des bâtiments pour professionnels et particuliers : entretien, remise en état, « débarrassage »... Titulaire d'un BTS assistant de gestion PME-PMI, il avait jusqu'alors exercé dans plusieurs secteurs d'activité, la vente, l'administratif, la manutention, l'accueil, l'animation ou encore les travaux de peinture... avec toujours la même idée en tête : s'appuyer sur ses expériences professionnelles pour un jour se mettre à son compte. Désormais, c'est fait !

Mais ce qui caractérise Louis, au regard d'autres autoentrepreneurs tout aussi ambitieux, c'est qu'il est en situation de handicap depuis la naissance, avec une surdité qui aurait pu être un frein à son développement personnel et professionnel. Il n'en est rien. *«J'ai heureusement pu suivre une scolarité ordinaire, souligne-t-il. Et grâce à des séances de rééducation orthophonique, je peux parler tout à fait intelligiblement.»* En revanche, pour rendre la communication plus facile avec ses interlo-

Sourd depuis la naissance

cuteurs, il a dû s'équiper d'outils numériques, e-mails, logiciels de visioconférence et surtout SMS, ces mini-messages inventés à l'origine pour aider les personnes malentendantes à communiquer. *«Impossible de me séparer de mon smartphone»*, confirme-t-il.

Si pour l'heure, il ne peut tirer un bilan de sa première année d'exploitation, celle-ci lui a permis de se rassurer quant à la faisabilité de son projet. *«Même avec un handicap, on peut s'en sortir et travailler si on a des objectifs et de la volonté. J'aimerais aussi pouvoir encadrer en stage-emploi des personnes ayant un handicap. J'estime que chacun doit pouvoir avoir la chance d'apprendre et d'évoluer socialement et professionnellement.»* À bon entendeur...

Contact : louis.magnin.services@gmail.com

Par Richard Juillet

SÉBASTIEN FERAUDET

UN APPAREIL ANTI-COVID



ROCHETOIRIN

L'ozone, un gaz composé de trois molécules d'oxygène (O3), est bien connu des scientifiques pour ses propriétés virucides et bactéricides. "C'est un oxydant cent fois plus puissant que la javel", explique Sébastien Feraudet, PDG de Fotia DMT. Son entreprise, qui emploie 10 personnes à Rochetoirin, près de La Tour-du-Pin, l'utilise ainsi pour ses armoires de séchage et de désinfection des tenues de feu et autres équipements de protection individuelle des pompiers ou des opérateurs de la métallurgie. Obligé de fermer ses ateliers le 17 mars dernier, il a mis à profit ces deux mois de confinement pour développer avec son bureau d'études un appareil portable avec le même procédé, le Fotiozone : "En trente minutes, on désinfecte un volume de 80 à 320 mètres cubes, soit l'équivalent d'une chambre ou d'une salle de réunion : toutes

Deux mois de confinement pour développer un destructeur de Covid.

les surfaces sont désinfectées dans les moindres recoins. La seule contrainte, c'est de le brancher en l'absence de toute personne ou animal dans la pièce." Sébastien Feraudet s'est appuyé sur une copieuse bibliographie pour garantir l'efficacité de son appareil. Il travaille néanmoins avec le laboratoire VIRS de Lyon sur un banc de test. Seulement une semaine après la réouverture de l'entreprise, le 18 mai, des hôtels-restaurants, campings, cabinets dentaires, entreprises industrielles de toute la France ou encore la mairie de La Tour-du-Pin avaient déjà commandé une trentaine d'appareils.

Par Véronique Granger



© D.R.

48

ROMAIN BAS

APPRENDRE LA BATTERIE À DOMICILE



Le rythme, Romain Bas, 25 ans, l'a dans la peau. Ses premiers souvenirs musicaux, il les doit à son grand-père, Pierre, chef de musique dans des écoles des Terres froides. À 9 ans, le gamin s'essaie à ses premiers solos sur la batterie de son père. Et très vite, il devient accro aux fûts, cymbales et caisses claires. À 12 ans, l'adolescent entre dans une école agréée « Sonor », où il suit son cursus musical, décrochant un titre de champion de France à deux reprises, avant de préparer le conservatoire Hector-Berlioz de Bourgoin-Jallieu qu'il intègre en 2012, en 3^e cycle, section jazz. C'est là qu'est née sa vocation d'enseignant. Professeur de batterie à domicile depuis

Des cours personnalisés

le mois de juin 2019, Romain Bas forme des musiciens dans la région d'Oyeu, où il réside. L'expérience acquise durant ses études musicales lui permet d'évaluer le niveau de chaque nouvel élève, qu'il

soit débutant ou avancé, avant de personnaliser ses cours qui s'articulent entre l'analyse d'un morceau choisi, du solfège rythmique et la pratique de l'instrument. Cette méthode d'enseignement permet au jeune enseignant de se consacrer pleinement à l'élève, afin de lui apporter un suivi régulier et individualisé. "Je souhaite rendre accessible l'apprentissage et la pratique de la batterie, afin que chacun puisse découvrir cet art enrichissant. J'ai l'ambition de partager ma passion dans la plus grande proximité et de rassembler les élèves autour d'évènements possibles au cœur de leurs villages pour apporter un esprit de fête, d'harmonie et de convivialité", explique-t-il. À l'image de son grand-père.



OYEU

Par Marion Frison

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

SPECTACLE ■
EXPOSITION ■
FESTIVAL ■
CONCERT ■
LOISIRS ■

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

DU 6 JUILLET AU 31 AOÛT

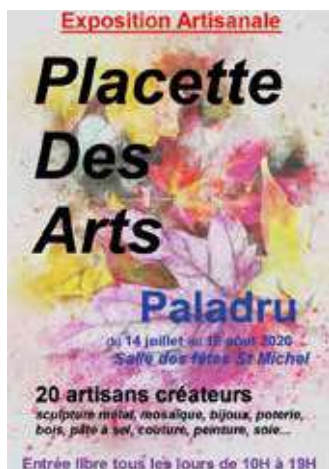


MUSIQUE AU CHÂTEAU À ANJOU

Le château d'Anjou vous propose de fêter le 10^e anniversaire de son festival. L'occasion de retrouver les formations musicales qui ont fait le succès de cette décennie autour d'un programme éclectique : jazz manouche du Marian Badoï Trio ; « Chausson et autres délicieuses surprises » en compagnie de Beethoven et du Trio L ; florilèges des plus beaux airs d'opérette et d'opéra avec la soprano Cathia Lardeau... Les concerts, donnés sous les frondaisons du parc ou à l'abri du salon de musique Renaissance, vous invitent à fêter l'été et la vie. Pour l'ouverture du festival, une soirée blanche est également organisée où tous les participants seront habillés de blanc pour un grand pique-nique autour de la pièce d'eau du jardin. **Au château d'Anjou. Tous les samedis soir. 06 03 91 42 42. Programme : www.chateaudanjou.com**

ANJOU

DU 14 JUILLET AU 18 AOÛT



PLACETTE DES ARTS À PALADRU

Pour l'édition 2020 de cette désormais classique exposition estivale organisée par l'association Placette des arts, une vingtaine d'artisans et d'artistes présentent leurs œuvres les plus récentes. Tous les styles et toutes les techniques sont au rendez-vous, de la sculpture sur métal à la mosaïque, sans oublier la peinture, les bijoux, les céramiques, le travail du bois ou encore les créations textiles et les soieries... Chaque créateur se fait par ailleurs un honneur d'être présent pour vous accueillir et vous raconter l'histoire de ces objets et du savoir-faire qui leur a donné vie. **Salle des fêtes Saint-Michel. De 10 h à 19 h. Entrée libre.**

PALADRU

DU 15 JUILLET AU 20 SEPTEMBRE



LE TOUR DE FÊTE À VIZILLE

Le photographe Michel Gasarian présente une série de photographies sur le Tour de France, qui, depuis sa naissance il y a plus de cent ans, déchaîne et révèle les passions. Devenu mythique, cet événement sportif draine un public légendaire, uni par la même ferveur. Français, Belges, Hollandais, Britanniques, Allemands, Américains, Espagnols, Russes... Ils sont tous là, installés parfois depuis la veille pour partager cette course légendaire. Michel Gasarian rend un hommage décalé à ces supporters colorés et désarmants, et les photographie avec la bienveillance burlesque d'un Jacques Tati. **Salle du Jeu-de-Paume. Domaine de Vizille. 04 76 68 07 35. www.domaine-vizille.fr**

VIZILLE

DU 17 AU 19 JUILLET



LE GRAND MULTIPLEX AU PERCY

Le collectif « À bientôt j'espère » installe son cinéma éphémère au milieu de la forêt ! Il établit des salles de projection sur tout le domaine Esparron : une caravane sous les arbres, une roulotte dans une clairière, un écran dans la chapelle, une grange pour accueillir des fauteuils en velours... un véritable multiplex avec sept salles intimes et chaleureuses, mais aussi un sauna pour se reposer les yeux. Plus de 40 films documentaires sont projetés qui interrogent le paysage alentour, la notion de vacances et cet être qui surgit chaque été : le touriste... En fin de soirée, il sera temps d'aller dormir sous les étoiles ou sous la tente, les yeux emplis d'images d'ici ou d'ailleurs. **Lieu-dit Esparron. Tout public. 07 71 02 06 27.**

PERCY

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LIVRES



ESCALADE, LES CLÉS POUR UN APPRENTISSAGE RÉUSSI
De Liliya Yankova. Éditions Glénat. 168 p. 15 euros.

Ce manuel est l'ouvrage qu'il faut à tout grimpeur qui souhaite initier un débutant à l'escalade. Pratique, largement illustré, il passe en revue toutes les difficultés que l'on peut rencontrer lors d'une séance avec des néophytes. Matériel, échauffement, profils des apprentis en fonction de leurs âges (enfants, ados, adultes et même seniors), règles de sécurité... le guide fait le tour de la question de façon claire et ludique. Il propose également une centaine de fiches techniques d'exercices autour d'un thème (pose de pied, équilibre, travail gestuel, confiance, vitesse...) abordé à travers des jeux à adapter en fonction des publics. Si la majorité des exercices se font en salle, un chapitre est quand même consacré à l'escalade en site naturel.

SUR LE RHÔNE

De Jean-Louis Michelot. Éditions Rouergue. 280 p. 22 euros.

Géographe naturaliste, Jean-Louis Michelot est né au bord de la Loire, mais a passé la plus grande partie de sa vie au bord du Rhône et vit aujourd'hui à Vienne. Son approche de l'environnement mêle les dimensions rationnelle (la connaissance), physique (le canoë, la randonnée...) et émotionnelle (les sens, l'imaginaire...). Avec *Sur le Rhône, navigation buissonnière et explorations sensibles*, il raconte le fleuve, qu'il a parcouru de sa source jusqu'à la mer, selon cette approche. Curieusement, c'est une longue hospitalisation dans une chambre avec vue sur le fleuve qui a déclenché ce voyage singulier. Aux récits de balades à fleur d'eau, le plus souvent en canoë, se mêlent les voix des écrivains et poètes qui, de Stendhal à Mistral, de Ramuz à Clavel ou Bosco, ont raconté le Rhône.

LE 12 AOÛT



SUR LES CHEMINS DE LA SYLVE AU PIN

Voici une invitation à lire le territoire autrement, entre faits historiques et féerie, une balade contée inédite menée à trois voix. Alors qu'une guide-conférencière analyse le paysage, une conteuse narre un récit imaginaire inspiré du lieu tandis qu'une dessinatrice en livre sa vision poétique... Ce rendez-vous s'inscrit dans le cycle « Contes et rêves au fil de l'Histoire » proposé par le Pays d'art et d'histoire. Une occasion unique de découvrir les paysages tout en participant à un récit éphémère conté par Sandrine Stablo et dessiné par Isabelle Raquin, guidé par Laurence Pinzetta.
Grange Dîmière. À 16 h. Tout public. Gratuit. 04 76 55 64 15.

PIN

JUSQU'AU 23 AOÛT



PAYSAGES CROISÉS. AUGUSTE RAVIER/JEAN VINAY À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Par-delà les siècles, deux peintres dauphinois se rencontrent au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye grâce à la complicité des Amis de la Maison Ravier de Morestel. Découvrez le regard de ces artistes sur la nature, témoignage éclairant de l'évolution du thème du paysage aux XIX^e et XX^e siècles. Chez François Auguste Ravier (1814-1895), les reflets de l'eau, les lumières changeantes et les ciels embrasés composent des paysages vibrants, entre romantisme et impressionnisme. Un siècle plus tard, Jean Vinay (1907-1978) témoigne de l'audace de la modernité : la touche est plus présente, les points de vue sont audacieux et montrent le rapport quotidien du peintre avec la nature.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Salle du noviciat. Gratuit. 04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINTE-ANTOINE-L'ABBAYE

LE 5 SEPTEMBRE



UN PETIT CHAPERON DANS LES BOIS À SAINT-VICTOR-DE-MORESTEL

C'est l'histoire d'une petite fille qui vit seule avec sa maman, une femme très occupée, une petite fille qui s'ennuie et qui va traverser la forêt toute seule pour la première fois, pour rendre visite à sa grand-mère. En chemin, elle rencontre un loup affamé... Une balade contée proposée par la Cie Locus-Solus, d'après l'adaptation par Joël Pommerat du célèbre conte de Charles Perrault. Attention, Il est vivement conseillé d'apporter un coussin et une lampe de poche pour le trajet retour.
Espace naturel sensible de la Save, forêt de la Laurentière. À 14 h 30 et 20 h. Dès 5 ans. Réservation obligatoire : 04 74 80 19 59.

SAINTE-VICTOR-DE-MORESTEL

LES 12 ET 13 SEPTEMBRE



TES JAMBES NUES-AUTREMENT À SAINT-PAUL-LÈS-MONESTIER

Tes jambes nues est une « petite bacchanale agricole », un projet chorégraphique qui s'est construit à partir des pratiques de la danse libre et des paysages agricoles du Trièves. La chorégraphe Julie Desprairies a rencontré des éleveurs, des maraîchers et des producteurs locaux avec qui elle a partagé son goût des paysages et de la danse. Résultat : une création à la ferme, présentée dans le cadre de *Paysage-Paysages* et qui révèle le caractère singulier du travail des champs. Dans *Tes jambes nues*, le rapport aux techniques du corps s'inverse : c'est le danseur qui est apprenti et l'agriculteur qui transmet son savoir-faire.
Domaine de Rivoiranche. Le Pot au Noir. À 16 h 30. 04 76 34 13 34. www.potaunoir.com

ST-PAUL-LÈS-MONESTIER



LA FOLLE HISTOIRE DES PLANTES

De Sandrine Boucher et Mathieu Ferrand.
Éditions Terre vivante. 128 p. 20 euros.



LIVRES



LES PLUS BELLES RANDONNÉES VERS LES LACS DE MONTAGNE EN ISÈRE

De Roger Hamon. Éditions Glénat. 144 p. 15 euros.

Judicieusement sous-titré « la BD qui ne vous raconte pas de salades », le tome 1 de cette jolie BD-documentaire raconte avec humour et pédagogie la vie insolite des végétaux. On y parle botanique, jardinage, permaculture, histoire, mais aussi science, économie, art, cuisine... Pour échapper à une mort certaine dans l'assiette de Guy le jardinier, Azade, la tomate, aidée par Églantine, la jeune voisine végétarienne, propose à ce dernier de lui raconter des histoires de plantes. Le plus longtemps elle le tiendra en haleine, le plus longtemps elle sauvera sa peau... C'est frais, étonnant, ludique, parfait pour un été au jardin.

Pour les promeneurs, les photographes, les pêcheurs, les amateurs de nature, un lac offre un plus dans l'univers déjà merveilleux de la montagne, et c'est un objectif de choix pour tous les amateurs de randonnées. Celles proposées dans ce guide sont regroupées en six secteurs – Belledonne, Sept-Laux, Rousses, Écrins-Vénéon, Écrins-Valbonnais et Matheysine-Taillefer –, et les 41 lacs (ou groupe de lacs) présentés sont, pour la plupart, d'origine glaciaire et localisés au-dessus de 1 250 mètres. Illustré par les photos de l'auteur, chaque parcours est clairement décrit et propose des variantes pour multiplier les points de vue ou la difficulté. Ces balades s'adressent aussi bien au promeneur occasionnel qu'au montagnard expérimenté.

DU 19 SEPTEMBRE AU 13 DÉCEMBRE



CAPPIELLO OU L'ART PUBLICITAIRE À LANCEY

L'exposition « *Cappiello ou l'art publicitaire* » offre une occasion unique de découvrir Leonetto Cappiello, dont le langage original et le style nouveau ont révolutionné l'affiche publicitaire au début du XXe siècle. Il a par exemple créé le petit cheval du chocolat Poulain, toujours présent sur les emballages ! Une quarantaine d'œuvres ont été réunies grâce au prêt exceptionnel de la famille de l'artiste. Les affiches, pour la plupart inédites, sont toutes en lien avec les grandes marques des Alpes, dont Lustucru à Grenoble. Cappiello a non seulement renouvelé l'art de l'affiche, mais il a également intégré les collections des plus grands musées nationaux, tels le Louvre, Orsay ou le celui des Arts décoratifs, à Paris.
Maison Bergès. 04 76 08 44 60.
Entrée libre.
www.maison-berges.fr

LANCEY

LE 26 SEPTEMBRE



L'IMPRÉVISIBLE BANQUET DU CARNAVAL À REVEL-TOURDAN

La Cie L'Autre Main vous convie à participer au premier carnaval d'été dans les hauts lieux de Revel-Tourdan. Une ode à la nature qui parle du monde d'aujourd'hui qui est en danger comme de celui qui nous donne encore toute sa beauté. Au programme : une balade au son de la batucada, un banquet assaisonné de mélodies enivrantes, des spectacles (prouesses circassiennes et du feu, du feu encore du feu), des expositions (sculpture, plantes extraordinaires...), un bal masqué et, pour finir, le procès du « Carmentran », le Roi Carnaval responsable de tous nos maux, qui terminera sans aucun doute sur le bûcher !
Présenté dans le cadre de Paysage-Paysages. Dès 16 h, place du marché. www.lautremain.com

REVEL-TOURDAN

JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE



POURQUOI ICI ? À PORCIEU-AMBLAGNIEU

Avec cette installation, Jean-Pierre Brazz revisite les codes visuels de la signalétique routière. Au fil de la ViaRhôna, ses mots et ses signes sont là pour perturber provisoirement notre rapport au lieu. Alors que les panneaux devraient indiquer des interdictions, des dangers, des directions, ils signalent de nouveaux points de vue remarquables, des cheminements, des situations, des espaces parcourus, habités et partagés. Les points de vue deviennent autant de points d'interrogation : Suis-je là ou ailleurs ? Qui d'autre que moi habite ce lieu ? Comment inscrire ici ce que je suis ?
Île de la Serre. Tout public. Gratuit.
www.paysage-paysages.fr

PORCIEU-AMBLAGNIEU

JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE



PINPOINTING À VIZILLE

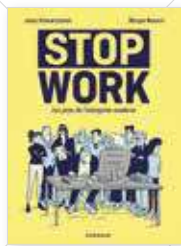
Accueilli dans le cadre de *Paysage-Paysages*, cette installation de l'artiste belge Maarten Vanden Eynde rassemble toutes les merveilles technologiques modernes qui ont été produites à Riga et exportées dans toute l'URSS, ou même au-delà. Un bus, une voiture, un cyclomoteur, un vélo, un ordinateur, une radio, un téléphone, un appareil photo et un transistor sont « épinglés » sur une aiguille, comme des insectes dans un musée. Les objets deviennent de plus en plus petits, matérialisant la vitesse de l'évolution industrielle.
Parc du Domaine de Vizille.
Gratuit. 04 76 68 07 35.
www.paysage-paysages.fr

VIZILLE

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LIVRES



STOP WORK, LES JOIES DE L'ENTREPRISE MODERNE
De Jacky Schwartzmann et Morgan Navarro.
Éditions Dargaud. 132 p. 18 euros.

Acheteur, cadre à l'ancienne, fayot, Fabrice adore son travail. Il attend une promotion qui va lui passer sous le nez au profit d'une jeune fille choisie en externe et qui manie efficacement la novlangue. Aigri et exaspéré par les nouvelles méthodes dictées par l'EHS, l'absurde service environnement-hygiène et sécurité, il décide de passer à l'attaque en détournant leurs règles à son avantage... Grinçante, cynique, jubilatoire, cette BD dresse un portrait de l'entreprise « moderne » qui respire le vécu. À noter, le Grenoblois Morgan Navarro, qui signe les dessins, a reçu le prix de l'Audace à Angoulême et est également coauteur du film multi-récompensé *Ma vie de courgette*.

JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE



BAUME VOLATIL
À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Lionel Stocard est un artiste plasticien qui crée des installations autour du thème du rêve et des notions d'équilibre et de temps. *Baume volatil* est une œuvre cinématique alliant délicatesse et légèreté, qui s'inscrit en écho de l'exposition « *Le Baume et le savon, une histoire du corps* » du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Des pétales, des herbes, des graminées et des fleurs tournent lentement sur eux-mêmes rendant présente et presque tangible la volatilité du parfum. Comme en suspension et hors du temps, la reproduction de la recette originelle du baume de saint Antoine et tournoie au milieu de cette danse de parfums symboliques.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Le Noviciat. Entrée libre. 04-76-36-40-68.
www.musee-saint-antoine.fr



SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

JUSQU'AU 4 JANVIER



FEMMES DES ANNÉES 40
À GRENOBLE

Bonne nouvelle ! L'exposition *Femmes des années 40* est prolongée jusqu'au 4 janvier 2021. Elle revient sur l'histoire des femmes iséroises des années 1940 - de l'entre-deux-guerres à la Libération. Elle retrace leurs parcours, leurs choix et leurs rôles, évoqués grâce à de nombreux documents - photographies, vêtements, produits de substitution, témoignages textuels ou filmés - dont certains sont présentés pour la première fois au grand public. Une exposition inédite qui plonge le visiteur au cœur du quotidien des femmes durant ces années de tourmente.

Musée de la Résistance et de la Déportation. Gratuit.
04 76 42 38 53.
www.resistance-en-isere.fr



GRENOBLE

JUSQU'AU 15 JANVIER



ARCABAS, DERNIER CHANTIER
À SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE

L'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse a été le premier chantier monumental d'Arcabas (1926-2018), les vitraux du Sacré-Cœur de Grenoble furent son dernier. Les baies (6,5 m de haut sur 2 m de large) de cette église de style Art déco laissaient passer trop de jour. Arcabas fut choisi pour les remplacer et réaliser 24 vitraux dont il disait : « *Les vitraux du Sacré-Cœur sont abstraits ; il n'y a pas de clé de lecture. La thématique de l'église est la Création, c'est-à-dire ce que racontent nos yeux.* » L'artiste a dessiné les cartons et choisi les verres avec le maître verrier Christophe Berthier, qui a assemblé les vitraux. Une ultime création que le musée évoque à travers photos, projection et documents dans l'intimité de la sacristie nord..

Musée Arcabas. Gratuit.
04 76 88 65 01. <https://musees.isere.fr/musee/musee-arcabas-en-chartreuse>



SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE

JUSQU'AU 30 JANVIER



REFUGES ALPINS
À GRENOBLE

Perchés dans la montagne apparaissent parfois les refuges des premiers aventuriers, traceurs de voies vers les hauts sommets alpins, qui partageaient ces abris avec les chasseurs de chamois. Lorsque la montagne devient un terrain de sports et de loisirs, le refuge se transforme en lieu d'accueil gardé jusqu'à devenir parfois un hôtel d'altitude. L'architecture des refuges témoigne ainsi du rapport de l'homme à sa montagne. Photographies, vidéos, carte interactive, maquettes, prototypes, reproduction animent cette exposition du Musée dauphinois qui retrace plus de deux cents ans d'histoire.

Musée dauphinois. Gratuit.
04 57 58 89 01.
www.musee-dauphinois.fr



GRENOBLE

INSTAGRAM #MONISERE 

LES PHOTOS COUP DE CŒUR DE NOS AMBASSADEURS



Nous poursuivons la publication des photos des 7 ambassadeurs @isere.le.departement.

Après celle de @taszcailloux diffusée précédemment, @alexis.marcellin_photography nous propose un superbe cliché pris en Chartreuse avec le Moucherotte en premier plan, et @thequechadude une prise de vue originale du Palais du Parlement à Grenoble. Partagez vous aussi vos plus belles photos avec le hashtag #monisere

Les ambassadeurs @ISERE.LE.DEPARTEMENT

@alexis.marcellin_photography
@ben7va
@emilie3838
@_krystalife
@stephv38
@taszcailloux
@thequechadude

GASTRONOMIE  ISHERE

CUISINONS AVEC LES PRODUITS ISHERE

Le Département de l'Isère a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits ISHERE. Retrouvez la liste de ces produits mais aussi leurs points de vente sur : www.ishere.fr

 30 mn de préparation

 15 mn de cuisson

 4 pers.



SOUPE DE FRAISE À LA MOUSSE DE YAOURT, POMME ET CRUMBLE

LA RECETTE DE GAËTAN TARRAIDE,
ANIMATEUR CULINAIRE, EX-CANDIDAT
MASTERCHEF, GRENOBLE.

INGRÉDIENTS :

- 150 g de beurre.
- 50 g de sucre en poudre.
- 50 g de farine.
- 50 g de poudre de noix Grenoble AOP.
- 300 g de yaourt nature.
- 150 g de crème entière.
- Miel.
- 500 g de fraises.
- ½ pomme verte.
- ¼ de botte de coriandre.
- 1 citron vert.
- 1 pincée de sel.
- Poivre noir.

PRÉPARATION

- Mélanger le beurre, le sucre, la farine, la poudre de noix et le sel jusqu'à l'obtention d'un sablé.
- Cuire au four 10 à 15 minutes à 180°C jusqu'à avoir une coloration blonde.
- Dans un bol, mélanger le yaourt, la crème et un peu de miel. Verser dans un siphon. Mettre une cartouche de gaz et laisser reposer au frais jusqu'au moment de servir.
- Laver, équeuter et couper les fraises en deux. En mettre 400 g dans un mixer avec le jus d'un demi citron vert et une partie de la coriandre (garder quelques feuilles pour la décoration).
- Mixer et rectifier l'assaisonnement si

besoin (au miel ou au jus de citron).

- Passer la soupe au tamis afin d'avoir une texture bien lisse. Réserver au frais.
- Citronner légèrement la pomme afin d'éviter l'oxydation, puis la tailler en fine brunoise.

DRESSAGE

- Dans une assiette creuse, à l'aide d'un emporte-pièce, déposer la brunoise de pomme verte.
- Recouvrir de mousse au yaourt.
- Verser délicatement la soupe et saupoudrer de brisures de crumble.
- Disposer les feuilles de coriandre, ajouter un peu de zeste de citron vert et poivrer légèrement.



**MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.****COVID-19 : L'EFFICACITÉ DE LA GESTION DE PROXIMITÉ**

À l'heure d'écrire ces lignes, personne ne peut dire quelle sera l'évolution de l'épidémie. Une nouvelle hausse du nombre de cas, plus ou moins forte que la précédente ? Une stabilisation sans disparition, nous obligeant à nous adapter sur le long terme ? Une disparition spontanée sans que l'on puisse en expliquer les raisons ? Tout est possible.

Nous pouvons tout de même dès à présent tirer de premiers enseignements de ces derniers mois. Le principal concerne le rôle joué par les collectivités territoriales dans la gestion de la crise, en particulier le Département. Confronté à une dégradation brutale de la situation sanitaire, en perpétuelle évolution, notre collectivité a su faire preuve de réactivité et de souplesse pour relever au mieux les nombreux défis de cette période exceptionnelle.

Ce rôle des collectivités et la pertinence d'une gestion de proximité ont été reconnus par l'Etat, dont la réponse à la crise s'est parfois trouvée amoindrie par des lourdeurs bureaucratiques. La place de l'échelon départemental a été renforcée au fil du temps. Il s'agit en effet du péri-

mètre géographique le plus à même de permettre une action pragmatique, car adaptée aux réalités locales.

Les crises servent souvent de révélateur. Elles montrent de manière éclatante des faiblesses insoupçonnées ou sous-estimées. Au-delà de la gestion sanitaire, c'est l'ensemble de l'organisation institutionnelle de notre pays qui doit être repensée. L'inadaptation voire l'impuissance de l'Etat dans un certain nombre de secteurs montrent la nécessité de revisiter et de réorganiser les responsabilités entre l'Etat et les collectivités. Il est plus que jamais nécessaire de lancer l'acte final de la décentralisation, qui stabilisera enfin le rôle de chaque collectivité territoriale. Elles doivent impérativement être renforcées dans les domaines où elles sont plus efficaces que l'Etat.

Dans l'immédiat, nous sommes aux côtés des associations, des communes, des entreprises, des agriculteurs, des professionnels du tourisme... A la réponse à la crise sanitaire doivent s'ajouter les réponses à la crise économique et sociale. Le « monde d'après » sera probablement

proche de celui d'avant, car les alternatives proposées sont irréalistes ou ont déjà échouées dans le passé. A court terme, il risque néanmoins d'être, pour certains, plus pauvre et moins facile à vivre. Le Département répondra présent, comme nous l'avons fait depuis le début de notre mandat, pour soutenir les personnes en difficulté.

Cette épidémie nous a fait prendre conscience qu'il fait, en général, plutôt bon vivre en France, et particulièrement en Isère. Nous avons tendance à nous habituer aux côtés positifs et à les oublier. Cette crise nous rappelle qu'il ne tient qu'à nous de changer ce qui ne nous convient pas et de préserver ce qui nous tient à cœur. Sans attendre que quelqu'un, ou l'Etat, le fasse à notre place. Avec cet état d'esprit, et une fois surmontées les difficultés inévitables des prochains mois, nous sortirons plus forts de cette épreuve.

Retrouvez-nous sur notre blog « Pour l'Isère Majorité Départementale », Facebook : « Pour l'Isère Majorité Départementale » et Twitter « Pour l'Isère Majorité Départementale@MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE**PS ET APPARENTÉS****QUEL AVENIR POUR LE TOURISME DE MONTAGNE ET NOS STATIONS DE SKI ISÉROISES ?**

Le Département a commandé une étude relative aux perspectives d'enneigement et aux impacts sur les stations de ski iséroises d'ici à 2050. L'enjeu économique est important : elles ont généré 123,1 millions d'euros de chiffre d'affaires lors de la dernière saison et représentent 53 % des emplois montagne. Le modèle économique des stations, soumis aux aléas climatiques, connaît de graves perturbations et interrogent car les mauvaises années d'enneigement plombent leur budget. Le Département annonce pour suivre l'aide aux investissements dans la neige de dans ce sens : la neige de culture pourrait couvrir 42 % des domaines en 2025 car inexorablement l'enneigement naturel va baisser. Mais l'analyse au cas par cas, station par station, doit être réalisée. L'impact irréversible d'enneigement naturel va baisser. Mais l'analyse au cas par cas, station par station, doit être réalisée. L'impact irréversible d'enneigement naturel va baisser. Mais l'analyse au cas par cas, station par station, doit être réalisée.

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE**VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !**

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au **04 76 00 37 43** ou par **courriel : gpe.pc38gmail.com**

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE**UN DÉPARTEMENT PROTECTEUR ?**

Les mises à mal financières et répétées des dispositifs de solidarité ont fra-

gilisé l'action sociale du Département alors que la solidarité avec les plus fragiles, encore plus vulnérables en période de crise, aurait dû être la priorité. Cette crise sanitaire nous montre à quel point les choix stratégiques de la majorité, en matière d'anticipation et de projection, sont obsolètes. Il nous faut à présent construire le monde de demain.

<http://www.lerassemblement-isere.fr/>

LaREM**UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE**

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : **sylviane.colussi@isere.fr** et **didier.rambaud@isere.fr**

JEU-CONCOURS

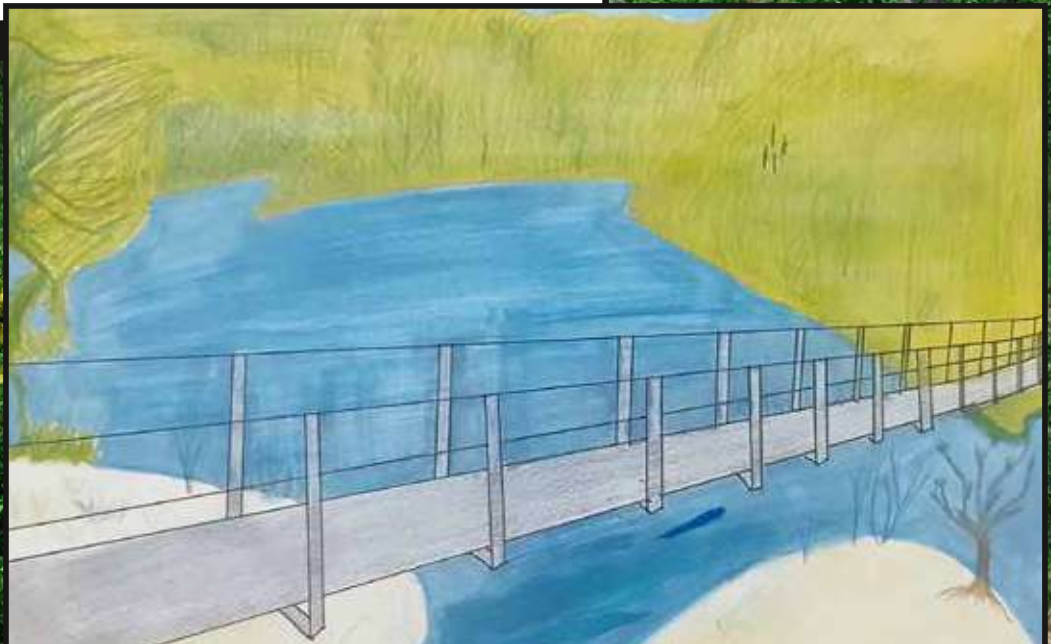
« DESSINE-NOUS TON ISÈRE »

Du 29 avril au 10 mai dernier,

LES ENFANTS DE 5 À 15 ANS ONT ÉTÉ INVITÉS À NOUS ADRESSER UN DESSIN SUR LE THÈME :
QUEL LIEU SOUHAITERAIENT-ILS DÉCOUVRIR OU REDÉCOUVRIR APRÈS LE CONFINEMENT ?



Pour Mélissandre : Prendre les « bulles » pour se rendre à La Bastille et admirer Grenoble.



Pour Garance : Franchir les passerelles himalayennes du lac de Monteynard et se promener dans les montagnes alentours.

BRAVO À ELLES DEUX !

PACK' RENTRÉE

LES SERVICES PROPOSÉS PAR LE DÉPARTEMENT

Année scolaire
2020/21

Avec les illustrations
des lauréats du concours
"dessine le PACK' Rentrée



PACK'
RESTAU

Charlotte, 17 ans (Montbonnot-Saint-Martin)

Margaux, 14 ans (Meylan)



PACK'
LOISIRS

Zoé, 9 ans (Saint-Jsmiel)



PACK'
TRANSPORT

**FAITES VOS DEMANDES SUR
WWW.ISERE.FR AVANT LE 15 JUILLET**
INSCRIPTION PAR COURRIER AVANT LE 5 JUILLET